La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie
(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXIII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 7 OCTOBRE 1964 — No. 46



La couverture intérieure du rapport de la Commission Warren sur l'assassinat du regretté président américain porte la photo de feu John F. Kennedy. Le rapport de 296,000 mots conclut que l'assassinat n'est pas le fait d'un complot ni national ni international, que l'assassinat de Oswald par Ruby n'est pas affaire de complot non plus, que la police de Dallas a manqué de protection surtout en admettant les hommes de la presse et de la radio-télévision pour le transfer du criminel Oswald.

Le Québec et la Confédération

Pas d'isolationnisme

déclare Jean Lesage

Montréal. — Lors d'un discours prononcé au Club Canadien de Montréal, M. Jean Lesage, Premier ministre de la province, a exprimé d'abord l'opinion que plusieurs Canadiens s'efforcent avec beaucoup d'honnêteté et de franchise de déterminer le caractère du Canada de demain. De notre part, 'nous sommes bien décidés à faire notre part pour bien *répartir les responsabilités* de chacun dans le présent dialogue canadien, dont nous sommes tous participants bon gré mal gré," dit-il.

Faisant l'histoire de la Confédération, M. Lesage disait: "Au moment de la naissance de la Confédération, il y a 100 ans, nos prédécesseurs eurent le souci d'établir des liens véritables entre les Canadiens d'expression française et les Canadiens d'expression anglaise. Aujourd'hui, nous nous rendons bien compte, et c'est ce qui importe, que la Confédération n'aurait pas été possible sans le désir profond et sincère de créer un cadre juridique à l'intérieur duquel les deux groupes linguistiques pourraient vivre en harmonie et dans le respect mutuel l'un de l'autre: un cadre permettant tout autant une action commune en certains domaines qu'un programme autonome dans d'autres."

Mais deux grandes expériences survinrent qui allaient briser l'harmonie de notre existence politique et constitutionelle: la dépression économique des années '30 suivie et terminée par la guerre et la période d'après-guerre. Ces deux périodes suscitèrent de vastes programmes d'action du gouvernement fédéral.

L'économie des provinces changeait en même temps que les pouvoirs du gouvernement fédéral s'étaient accrus.

"Au Québec, ces problèmes, ces tendances nouvelles, furent particulièrement marquées. Elles prirent un caractère un peu spécial, car elles provoquèrent des changements sociaux et culturels profonds qui modifièrent la structure de toute la société québécoise. Une nouvelle génération de Canadiens français, pleins de confiance dans leurs nouvelles connaissances techniques aussi bien dans le domaine des sciences que dans celui des affaires cherchèrent l'occasion de mettre leur compétence à l'oeuvre et de réformer la communauté québécoise dans son ensemble."

Nouvelles tendances

Selon M. Lesage, deux tendances nouvelles s'affirment au Québec. "Québec maintenait l'opinion qu'il fallait laisser aux provinces la solution des problèmes qu'elles seules pouvaient résoudre efficacement. Ces problèmes étaient la conséquence normale de notre réévaluation de la place que le Québec moderne devrait occuper dans la Confédération canadienne et de notre conception de l'évolution souhaitable d'imprimer à notre pays".

"Il se produit aussi une deuxième révolution tranquille. Il s'agit de la réforme sociale profonde de notre société canadienne-française où sont désormais respectées de nouvelles normes dans la fonction publique, où l'on recherche une nouvelle qualité dans nos entreprises intellectuelles et artistiques et où l'on donne à nos initiatives d'ordre économique un dynamisme inconnu jusqu'à maintenant".

Notant "une meilleure compréhension de notre point de vue" de la part du gouvernement fédéral, M. Lesage faisait remarquer que le Québec et les autres provinces avaient réussi, par voie de négotiations, à obtenir des sources de revenus plus étendus. Il a fait remarquer aussi que le gouvernement fédéral était également prêt à accepter le principe de l'option en vertu duquel "il nous sera possible de nous retirer d'un bon nombre de programmes conjoints moyennant compensation fiscale". Il en déduit que "nous sommes en train de nous acheminer vers une situation de fait qui, sans être parfaite, représentera tout de même un progrès considérable par rapport à la situation antérieure."

Pas d'isolationnisme

"Notre action politique ne vise pas à nous isoler des autres provinces du pays", a fait remarquer le Premier ministre.

Malgré l'opposition à l'isolationnisme il y a "au moins deux revendications que font un très grand nombre de Canadiens français au sujet de notre Confédération.

"Le premier est un statut pour les Canadiens de langue française égale en tous égards à celui des Canadiens de langue anglaise", ajoutait M. Lesage.

Ceci signifie dans un avenir immédiat: le français comme langue en usage dans l'administration fédérale et le français comme langue enseignée pour les minorités françaises en dehors du Québec.

"La deuxième revendication est une ingénieuse décentralisation des pouvoirs, des ressources et de l'autorité dans notre système fédératif".

Puis, M. Lesage a exprimé l'opinion que le Québec croyait en "l'harmonie au moyen de la consultation et de la discussion entre égaux, et non par l'uniformité imposée par un gouvernement central tout-puissant."

"Je me considère comme obligé de chercher des solutions radicales, peut-être, mais je crois que nous ne résoudrons pas nos problèmes en cherchant des solutions qui peuvent nous diviser et à une époque où d'autres font partout des efforts pour trouver des raisons de nous unir: raisons d'ordre économique, politique et sonvent simplement humain," conclut M. Lesage.

Fierté!

Un juge, un avocat, un universitaire, ça va!

Un juge, un avocat, un universitaire avec trois médecins et trois prêtres, ça va encore!

Un juge, un avocat, un universitaire, avec tros médecins et trois prêtres, et, en plus, deux maitres d'école, un gérant d'entreprise, deux fermiers et une mère de famille, ça va moins!

Et pourtant, tels étaient les membres de l'Exécutif de l'A.C.F.A. présents à leur réunion de vendredi soir dernier. Ces 15 personnes, de 8 à 11.30 p.m., ont relu, corrigé, précisé le mémoire que l'A.C.F.A. présentera à la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme.

Que les trois prêtres aient été là, ça ne surprend personne, puisqu'ils ont si peu à faire et ils n'ont pas de famille! Mais tous les autres étaient là après leurs journée normale de travail, quelques-uns étaient venus de Bonnyville, St-Paul, Legal et Morinville.

Pendant trois grosses heures ces 15 personnes ont discuté avec aplomb et sans gêne, ayant la ferme conviction de travailler pour leurs frères franco-albertains. Les fermiers étaient aussi à l'aise que le juge, la maman aussi à l'aise que les prêtres ou les médecins.

Moi, j'étais un intrus là-dedans, un invité tout simplement.

Et en étudiant avec eux ce rapport de 45 pages qui fut préparé par un comité spécial, sous la présidence du nouveau vice-doyen de la Faculté des Arts de l'Université d'Alberta, je pensais tout bas ce que j'écris ce matin:

les Franco-Albertains sont-ils conscients de ce que l'A.C.F.A. fait pour eux? sauront-ils un jour que le rapport sur le bilinguisme a demandé une somme immense de travail de la part de plusieurs membres de l'Exécutif?

ces 15 personnes parlaient un français à peu près impeccable, et je me disais en moi-même: 'peut-être que tous ces hommes, lorsqu'ils avaient 15 ans, préféraient parler l'anglais parce que c'était plus facile . . . et aujourd'hui, mûris par l'expérience et des principes mieux assimilés, ils voient que travailler pour la survivance du français n'est pas du temps perdu, et ils ne mettent pas leur drapeau dans leur poche . . .'

si on n'avait pas eu toujours une poignée de chefs intelligents et convaincus, qu'en serait-il devenu de la minorité franco-albertaine? Et ce ne sont pas tous des cheveux gris non plus!

les nôtres savent que l'A.C.F.A. est là pour veiller à la survivance française mais ils ne réalisent peut-être pas assez que l'A.C.F.A. est faite d'hommes, qu'elle demande des heures et des heures de travail, que ces hommes n'ont d'autre rétribution que la joie d'oeuvrer pour le bien des leurs d'aujourd'hui et de demain.

et quand s'arrête-t-on pour remercier ces personnes de bonne volonté? eux aussi pourraient préférer le salon, la lecture, la télé, le 'dérange-moi pas'. Tant que nous aurons des hommes convaincus, dans tous les échelons de notre société catholique et française, il y a espoir de lendemains plus beaux.

Membres de l'Exécutif de l'A.C.F.A. qui étiez présents à l'assemblée de vendredi soir, je vous salue avec respect et reconnaissance, au nom de mes frères franco-albertains. Et je salue également les absents qui y sont allés eux aussi de nombreuses heures de démarches, de contacts, de discussions.

Et histoire de s'amuser, je suggère un petit problème pour voir si on connaît les chefs de l'A.C.F.A., si on peut les identifier. Pouvez-vous donner la fonction ou la profession des personnes suivantes?

Boileau	juge
Bugeaud	avocat
Chauvet	surintendant
Déchêne	médecin
Gagnon	recteur
Lacerte	médecin
Lefebvre	secrétaire
Mme	gérant
Maynard	fermier
Moquin	maman
Moreau	rédacteur
Motut	fermier
Patoine	professeur
Tellier	universitaire
Tourigny	médecin

Kennedy pressentait-il sa fin?

Washington. — Le 22 novembre, 1963, quelques heures avant son assassinat, le président Kennedy a luimême évoquer la possibilité d'un tel drame, et dans des circonstances étonnamment proches de ce qui allait tragiquement devenir réalité

Le rapport de la commission présidentielle d'enquête sur ce crime dirigé par le juge Earl Warren, président de la Cour suprême des Etats-Unis, mentionne une partie du témoignage de l'adjoint présidentiel Kenneth O'Donnell ayant trait à la matinée du jour tragique qui a commencé à Fort Worth où le président venait de prononcer un important discours.

"D'après O'Donnell", relate le rapport Warren, "avant de quitter l'hôtel, le président fit remarquer que si n'importe qui voulait réellement tirer sur le président des Etats-Unis ce n'était pas très difficile'."

"Il suffisait de trouver un bâtiment élevé, un jour et d'avoir un fusil équipé d'un télescope. Il n'y avait rien que n'importe qui puisse faire pour se défendre contre une telle tentative."

"La conversation terminée, le président se prépara à partir pour Dallas".

Il est intéressant de noter, par surcroît, que les propos présidentiels rapportés par M. O'Donnell tendent à exonérer les services policiers de protection du chef d'Etat dont les déficiences, à l'occasion de l'assassinat de M. Kennedy, font l'objet de critiques sévères du rapport Warren.

Dieu est absent!

Dans la page qu'il appelle 'Journal of dissent' The Edmonton Journal nous sert parfois deux ou trois lettres bien présentées, avec une belle mise en page. Ce qu'elles peuvent être dangereuses ces 'letters to the editor'!

Une de ces lettres, le 29 septembre, avait un titre plus qu'alléchant: 'La loi de la limitation des naissances: une poignée qui dicte à la majorité.' Cet article fait allusion à ce qui s'est passé à la Chambre des Communes, lorsque des députés catholiques ont tué dans l'oeuf un bill touchant la refonte du code pénal, visant à permettre la propagande et la pratique de limitation des naissances sous à peu près toutes les formes.

Cette lettre révèle bien la mentalité de notre époque qui veut ignorer Dieu complètement, et donc la loi naturelle aussi. Comment nos catholiques peuvent-ils se débattre ou répondre à des expressions comme celles-ci, émises par cette dame: 'Notre loi actuelle perpétue la fausseté qui veut que l'appétit sexuel n'aie qu'un moyen d'expression, soit la procréation. . . une loi qui est une intrusion dans la sainteté de nos maisons (comme on se joue des mots) . . . les lois doivent protéger et conserver les libertés personnelles (liberté de pécher et d'agir contre la loi naturelle?))' et non les diminuer . . . notre loi archaique avilit une fonction naturelle qui est belle, normale et puissante, et en fait une chose vulgaire, honteuse, laide et sale, à moins qu'elle ne soit relevée par la procréation d'enfants . . . Limitation des naissances, prévention des naissances, espacer les naissances, tout cela est une affaire purement personnelle (donc Dieu n'a rien à dire là-dedans) et n'a pas sa place dans le code criminel. . . '

Combien de nos catholiques peuvent déceler la fausseté ou la demi-vérité de ces affirmations? Combien pourraient parler tout haut contre ce langage?

artiste invitée



Mlle Cécile Vallée est en ville, préparant avec nos talents locaux l'opéra Rigoletto de Verdi.

Tous les franco-albertains connaissent Mlle Vallée qui nous fait honneur depuis tant d'années: enfant de Bonnyville, étudiante à l'Académie Assomption . . . et elle donna plusieurs concerts à Edmonton, elle était la vedette dans un autre opéra préparé par Jean Létourneau.

C'est vendredi et samedi de la semaine prochaine, les 16 et 17 octobre prochains, que nous pourrons l'entendre à l'Auditorium du Jubilé. Les deux autres vedettes sont également canadiens-français, Napoléon Bisson et Pierre Duval. C'est un régal artistique à ne pas manquer.

les quotidiens américains et les élections

Aux Etats-Unis, 250 quotidiens appuient Goldwater, et 243 soutiennent Johnson. Mais les journaux en faveur de ce dernier ont un bien plus gros tirage.

En bref

L'A.C.F.A. a noté pour vous . . .

L'A.C.F.A. désire souhaiter un heureux anniversaire de naissance aux membres de la Sécurité Familiale dont les noms suivent:

M. Lucien Bédard, Edmonton.
Mlle Céline Belzile, Edmonton.
M. Daniel Boisvert, St-Albert.
M. Evangéliste Couture, Edmonton.
M. Lyle W. Dierkhising, Bonnyville.
Dr Arthur Richard Laventure, Spirit River.
Soeur Ruth Wirachowski, s.c.e., Vegreville.
M. Léo J. Amyotte, Thérien.
M. Jean St-Arnaud, Girouxville.
M. Valère Grenier, St-Isidore via Peace River.
Mme Fleur-Ange B. Primeau, Edm.
M. Paul-Henri Valiquette, McLennan.
M. Marcel R. Fagnan, Edmonton.
M. Michel Denis Gouin, Lafond.
M. Richard E. Kieser, Morinville.
M. Roland C. Lapointe, Donnelly.
M. Charles E. Magnan, Beaumont.
M. Robert Montpetit, Legal.

conférencier de renom

Mardi, le 20 octobre, M. Séraphin Marion donnera une conférence à l'auditorium de l'Académie Assomption, sur nos raisons d'espérer.

M. Marion est délégué par le Conseil de Vie française pour faire une tournée à travers les principaux centres de l'Ouest canadien. Littérateur et historien, il est également conférencier très recherché et toujours apprécié.

Bienvenue à M. Marion qui passera quelques jours dans notre capitale provinciale.

Concile

Le Cardinal Léger y apporte des précisions qui sont très appréciées des Pères conciliaires;

* * *

on permet aux catholiques de recevoir certains sacrements chez les Orthodoxes, mais pas chez les anglicans ni chez les protestants;

* * *

on étudie comment le laicat peut aider l'Eglise autrement que par la prière et l'argent.

Parlons donc "séparatisme"

Le Québec a une population de quelque 5,500,000 habitants, Canadiens français à 80%. Tout de même, il n'y a que quelques milliers qui parlent 'séparatisme', et ce sont eux qui font les manchettes des journaux et les grandes lignes de la radio-télé. Avec la présente visite royale au Québec, c'est une belle occasion pour les séparatistes de faire de la publicité, de faire parler d'eux, et il réussissent merveilleusement bien avec la presse non-québécoise.

différents séparatistes

Pour aider les gens de l'Ouest à comprendre un peu le mouvement séparatiste, voici quelques indications.

Le RIN (Le rassemblement pour l'indépendance nationale) est né en 1960, il compte peut-être 7,000 adhérents. Ce mouvement a commencé par vouloir créer une mentalité chez les Québécois, pour leur faire désirer graduellement leur indépendance politique. Pierre Bourgeault, journaliste de Montréal, en est le chef présentement. Celui-ci affirme qu'il n'a rien contre la reine qui est 'un simple instrument entre les mains des vrais coupables, Pearson et Lesage'.

Craignant les tendances révolutionnaires et violentes qui se manifestaient dans le RIN, 14 de ses membres les plus éminents en sont sortis ces dernières semaines pour fonder le RN (Le regroupement national) le docteur Jutras, de Victoriaville en est le chef. Ce mouvement se propose de présenter des candidats dans les 95 comtés aux prochaines élections provinciales. Ainsi, il s'affiche comme un parti politique.

L'ancien président du RIN, le fameux Marcel Chaput qui s'est imposé deux longs jeûnes pour se faire de la propagande et recueillir de l'argent pour ses activités, a fini par fonder son propre groupe, le PRQ (Le parti républicain du Québec). C'est lui, le misérable, qui a été le premier à dire que la Reine s'exposait à de mauvais traitements si elle s'aventurait à venir au Québec.

Puis, il y a le Front républicain pour l'indépendance (FRI), le Front de libération québécois (FLQ) qui a fait le plus parler de lui par ses actes de sabotage et de terrorisme (les bombes de Montréal), l'Armée de libération du Québec (ALQ) qui a volé des armes à deux dépots de l'armée canadienne, l'Armée révolutionnaire du Québec, (ARQ) qui, en août dernier, voulut dévaliser un magasin d'"ammunition à Montréal, avec deux morts, comme résultat.

Le Front de libération du Québec a un petit journal passablement agaçant, "La cognée", un autre groupe publie "Parti-pris"

Et nous voici avec une litanie de noms qui ne sont pas de tout repos:

RIN — Le rassemblement pour l'indépendance
RN — Le regroupement national
PRQ — Le parti républicain du Québec
FRI — Le front républicain pour l'indépendance
FLQ — Le front de libérations québécois
ALQ — L'armée de libération du Québec
ARQ — L'armée révolutionnaire du Québec

Que penser de tout cela? Certes, il y a de gros malaises au Québec. Mais nous sommes près de la vérité en disant que tous ces mouvements ne comptent que quelques milliers de membres, que ces membres sont très jeunes pour la plupart, qu'ils ont su faire parler d'eux, mais l'ensemble du peuplequébécois déplore ces manifestations et ces cris de violence.

Ce qui est triste, c'est que tous les Québécois passent pour séparatistes ou révolutionnaires, insubordonnés. Qu'il se fasse un faux pas au Québec, et, c'est toute la province qui y est impliquée.

Non: le Québec n'est ni séparatiste ni révolutionnaire, mais il y a au Québec quelques poignées de séparatistes et de révolutionnaires qui font parler d'eux.

"Je rappelle dans l'autre langue du Canada l'initiative de M. Cartier . . ."

C'est en ces mots que Sa Majesté, mardi après-midi, passait de l'anglais au français dans sa réponse aux mots de bienvenue qui lui furent adressés par les premiers ministres de l'Ile-du-Prince-Edouard et du Canada.

Sa Majesté comprend que le français est bel et bien **l'autre langue du Canada**, et non **la langue du Québec** ni même **la langue des Canadiens d'expression française.**

Argument de plus pour répondre à tant d'anglophones qui croient ques les francophones cherchent à imposer leur verbe à tout le pays, alors que la Constitution et la Reine reconnaissent que **le français est l'autre langue du Canada.**

L'A.E.B.A.

La réunion annuelle de
L'Association des Educateurs Bilingues de l'Alberta
aura lieu à
l'Auditorium du Jubilé, Edmonton
samedi, le 10 octobre 1964,
de 9 a.m. à 4.30 p.m.

Thème: Responsabilités du professeur bilingue

Conférencier: M. Richard Joly de l'Université de Sherbrooke, président de l'Association de l'Education du Québec.

"Si quelque chose arrivait à la Reine, personne n'en serait plus fâché que les Canadiens français. J'ai vécu avec eux toute ma vie. De fait, 95% de mes électeurs sont des Canadiens français et ils sont certainement pour la Reine. Rien ne leur plairait plus que de voir la Reine circuler en voiture ouvertement à travers leur ville. Et Sa Majesté est assez brave pour le faire aussi."

(David H. Burns, échevin de la Cité de Québec.)

Regardant l'actualité

avec les yeux des autres

éditorialistes

Le Devoir — Le Droit — L'Evangéline — Calgary Herald — The Ottawa Journal Victoria Times — The Edmonton Journal

séparatisme et Canadiens français

Daily Star, Toronto. — Il n'existe pas de force plus corrosive qui menace l'unité nationale que ces actes de violence insensés et répétés et les divagations des dirigeants du Front de libération québécois.

Les explosions, les meurtres et les vols d'armes sont devenus les symboles du séparatisme et cette identification aux yeux du public est trop facilement allongée pour inclure des Québécois sérieux et sensés qui réclament une réforme légitime et responsable et un rôle plus significatif pour le Canadien français.

Si des élections générales devaient avoir lieu demain, la simplification exagérée mais inévitable des questions en jeu se produirait. Le Canada français serait qualifié par des politiciens cyniques comme l'incarnation et la source de la violence et de la terreur.

Le Québec, qui serait avec raison déçu et irrité d'être si injustement attaqué, pourrait naturellement contre-attaquer sur le même ton. Il va sans dire qu'il pourrait difficilement en être autrement.

Des élections menées avec des armes aussi destructives à la portée de la main auraient pour résultat de conduire à la calamité. La responsabilité pour faire respecter la loi incombe à la province de Québec. Le premier ministre Jean Lesage est l'homme pour rassurer les Canadiens que le Québec dispose des moyens pour faire face au problème terroriste.

Il est important d'identifier l'élément extrémiste du Québec pour ce qu'il est véritablement: une distortion des aspirations légitimes des Canadiens d'expression française.

* * *

bonne chance au Québec

Sentinel Review, Woodstock. — L'annonce faite par le premier ministre du Québec, M. Jean Lesage, que sa province a obtenu de la Colombie-Britannique un prêt à court terme et à moyen terme de $100 millions est quelque chose de tout à fait nouveau dans les annales fiscales du Canada.

Le but de cet emprunt, naturellement, est d'aider l'économie québécoise à se développer à un rythme plus rapide que par le passé. Aussi, souhaitons-nous bonne chance au Québec, car ce fut ce retard sur le reste de l'économie canadienne qui fut depuis longtemps à la source d'une bonne part de l'agitation que la province connaît actuellement.

Cela pourrait également être l'indice d'un nouveau chapître dans les relations inter-provinciales. Ainsi que le premier ministre Bennett, de la Colombie-Britannique, l'a expliqué, en parlant de cet emprunt, c'est là une façon tangible de démontrer que ceux qui demeurent en dehors de cette province sont intéressés à son bien-être en tant que partie du Canada. Il a dit que c'était la façon de la Colombie-Britannique non seulement de parler d'un pays uni mais de faire quelque chose de positif à cet égard.

* * *

que voulons-nous?

Le Droit, Ottawa. — Que voulons-nous, Canadiens français?

A cette question, si souvent posée dans les conversations et dans la presse anglaise, la réponse est simple.

Nous voulons que dans les provinces de la Colombie-Britannique, de l'Alberta, de la Saskatchewan, du Manitoba, de l'Ontario, du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Ecosse et de Terre-Neuve, les Canadiens français soient traités comme on a toujours traité dans la province de Québec les Canadiens anglais.

Nous le voulons parce que ce serait conforme à l'esprit, sinon à la lettre, de la constitution et parce que nous souhaitons que vive la Confédération.

Nous réclamons en conséquence une révision de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique; nous réclamons cette révision aussi parce que trop d'articles de l'Acte sont imprécis, équivoques, et que leur interprétation, à cause même de cette rédaction vague, prive parfois la province de Québec de revenus et d'attributs auxquels elle a droit du seul fait qu'à l'intérieur de ses frontières vivent la majorité des Canadiens d'origine française, les descendants des découvreurs, des explorateurs et des colonisateurs de tout le Canada.

* * *

et nos minorités?

L'Action, Québec. — Le Conseil de la Vie française vient de tenir sa réunion annuelle à Québec. Cet organisme qui a pour mission de veiller à conserver vivante la culture française en terre d'Amérique s'est penché sur les nombreux problèmes de l'heure, en particulier sur celui que pose, pour les minorités, les ambitions indépendantistes qui se manifestent au Québec.

Aussi paradoxal que cela puisse paraître, l'agitation séparatiste des récentes années a souvent servi la cause des minorités canadiennes-françaises du Canada mais, en même temps, elle leur cause de profondes inquiétudes.

La nouvelle détermination qui anime les Canadiens français du Québec de se faire respecter, d'être maîtres chez eux, d'exiger la pleine mesure de leurs droits, de s'affirmer sur les plans économiques et culturels, constitue, pour les groupes minoritaires francophones du pays, un encouragement et un exemple. Ils y trouvent un stimulant à leur fièrté nationale canadienne-française.

Un Québec fort, respecté et même quelque peu craint au sein du Canada, est la meilleure assurance que puissent avoir nos compatriotes des autres provinces dans les luttes qu'ils livrent pour obtenir le respect intégral de tous leurs droits.

Mais autant une chose peut être bonne lorsqu'on en fait usage avec prudence et discernement, autant elle peut devenir dangereuse et dommageable lorsqu'on en exagère. Ainsi en est-il de l'indépendance et du séparatisme. Et c'est pourquoi des minorités craignent que dans leurs efforts de redressement d'une situation inacceptable, certains éléments du Québec aillent trop loin.

La séparation complète et radicale du Québec d'avec le reste du Canada ne pourrait, affirment les représentants les plus qualifiés de nos minorités, qu'entraîner leur disparition comme groupe distinct de langue française. A l'appui de cette affirmation, ils citent l'exemple des Canadiens français émigrés en Nouvelle Angleterre où, malgré leur nombre, malgré l'homogénéité relative de leurs groupements, ils ont été peu à peu assimilés par l'élément anglophone, ne conservant le français que comme langue de culture secondaire, voire même de folklore.

Le Conseil de la Vie française, formé de représentants des groupes canadiens-français de toutes les provinces canadiennes ne peut pas donc rester insensible à la fois aux espoirs que soulève chez nos minorités le nouveau dynamisme du Québec, et aux inquiétudes que suscitent ses manifestations les plus extrémistes.

Il se fait donc le défenseur de la thèse selon laquelle le Québec doit être fort au sein de la Confédération canadienne pour pouvoir y exercer une influence salutaire pour les groupes canadiens-français qui entretiennent la vie française d'un bout à l'autre du pays.

Ce que les minorités reprochent le plus aux mouvements séparatistes, c'est d'ignorer complètement que un cinquième de la population canadienne-française du pays habite hors du Québec. Et pour la grande majorité, ces minorités, sont issues du Québec; elles sont le résultat des efforts des Canadiens français pour porter leur culture, leur langue et leur foi, d'un océan à l'autre.

Rejeter les minorités comme quantité négligeable pour s'enfermer dans un Québec politiquement, économiquement, socialement et culturellement distinct du reste du Canada, équivaudrait donc à renier tout un passé historique, à trahir notre mission, à capituler, tout simplement, devant les obstacles et difficultés d'adapter la constitution canadienne aux réalités de l'heure. Et cette adaptation est nécessaire pour satisfaire à la fois les exigences légitimes d'un Québec fort, concrétisant dans des cadres politiques et économiques le Canada français; et celles des minorités dispersées dans des milieux anglophones mais qui, pour autant, n'en possèdent pas moins des droits inaltérables à leur propre essor culturel.

Nous ne croyons pas que les Canadiens français du Québec soient des lâcheurs. Et l'affirmation d'un Québec fort au sein d'un tout canadien est possible. C'est ce que croient sincèrement nos minorités canadiennes-françaises animées, plus qu'en aucun autre temps de notre histoire, d'une solide volonté de survivre, de s'épanouir et de prospérer. Non, les minorités ne sont pas finies, et la survivance française hors du Québec n'est pas éteinte. On n'a qu'à sortir de la province avec les yeux ouverts pour s'en convaincre.

Jean Hubert.

* * *

deux foires?

Le Chronicle-Herald, Halifax. — On a dit du mal sur certains politiciens du Québec en raison de leurs tendances séparatistes et, dans certains cas, les critiques étaient justifiées. Par ailleurs, les Québecois ne détiennent pas le monopole du refus de coopérer. C'est plutôt le contraire qui est évident. Dans ce bastion anglo-saxon qu'est la Colombie-Britannique le Premier ministre Bennett, chef de l'un des gouvernements provinciaux les plus retranchés du pays, est réputé pour ses gestes isolationnistes et généralement opposé à tout ce qui pourrait être profitable uniquement aux autres provinces.

Sa plus récente décision a consisté à organiser une foire internationale à Vancouver, en 1967—en même temps qu'aura lieu l'Exposition universelle de Montréal.

Ce n'est pas que M. Bennett ait définitivement annoncé que sa province ne participera pas à l'Expo '67. Il a affirmé la semaine dernière qu'il se pourrait qu'il fasse un "modeste" effort si toutes les autres provinces possèdent leur propre kiosque. Néanmoins, il n'a laissé aucun doute que la foire de Vancouver aura priorité.

Un manque d'enthousisame aussi flagrant pourrait faire un tort considérable à l'Expo '67, tout spécialement quand ce manque de coopération provient d'une province qui ne cesse de se vanter que ses standards dans tous les domaines sont supérieurs à ceux de toutes les autres provinces.

La déclaration de M. Bennett démontre un manque d'intérêt pour le principal événement dans le cadre des fêtes du centenaire de la Confédération et la première exposition universelle tenue au Canada. Le ton qu'il a adopté démontre d'ailleurs une des pires catégories d'égoïsme. La foire industrielle de la C.-B. pourrait facilement attendre une autre année.

(21 août)

"Le journal dans notre vie"

"La semaine des techniques de diffusion" vient de se tenir au Québec. A travers la province, la chaire de vérité, la radio, le journal, la télévision, ont parlé tour à tour de la place que le journal occupe ou doit occuper dans la vie des gens. Nous publions ici un article de la CCC, et quelques extraits d'une conférence donnée par Monsieur Jean-Marc Poliquin, courriériste parlementaire.

puissance de la presse (CCC)

CCC..— Le fondateur du New-York Herald, James Gordon Bennet, n'hésitait pas à dire: "Un journal peut envoyer plus d'âmes au ciel et en sauver davantage de l'enfer que toutes les églises et temples de New-York et, en outre, gagner de l'"argent". C'est dire qu'il considérait le journal comme un produit commercial certes, mais d'une singulière puissance.

On aura une idée de cette puissance si l'on se rappelle que les quotidiens du monde entier publient à quelque 250 millions d'exemplaires chaque jour. Au Canada seulement on compte 115 journaux quotidiens, dont 12 de langue française. Et de ce dernier groupe, 9 sont pubilés au Québec, totalisant près d'un million d'exemplaires. Il y a 6 quotidiens en d'autres langues.

Le journal demeure **l'un des principaux moyens de culture et d'information populaires.** L'homme moderne veut savoir et il a le temps de se renseigner. Il y a un siècle, l'homme travaillait 70 heures par semaine et vivait 40 ans. Aujourd'hui, il vit 70 ans et travaille 40 heures. Il a donc plus de loisirs. On a calculé qu'environ 70% des ouvriers et employés disposent de 3 à 7 heures de temps libre par jour. Une bonne partie de ce temps libre est consacré à la radio et la télévision, bien sûr, mais le journal a aussi sa bonne part. Ainsi, lors de l'assassinat du Président Kennedy, chacun a pu suivre à la télévision, minute par minute, le drame de Dallas. Mais le lendemain, chacun a voulu relire l'événement à tête reposée, en mieux comprendre la portée. Et l'on a acheté abondamment les quotidiens. Le journal *France-Soir*, par exemple à vu monter son tirage habituel de 1,046,000 exemplaires à 2,175,000.

Enfin, signalons l'attitude des pouvoirs publics à l'égard de la presse. Lorsqu'ils la cajolent, cherchent à l'acheter, l'asservissent ou la réduisent au silence, ils prouvent une fois de plus qu'ils la considèrent comme une redoutable puissance.

Mais si l'on veut aller plus loin et connaître la nature de l'influence que le journal exerce sur **l'opinion publique,** c'est autre chose. A notre connaissance, aucune étude scientifique n'a encore approfondi la question. Il semble cependant que le grand journal moderne d'information s'adresse avant tout aux masses et se préoccupe de rassembler le plus grand nombre de lecteurs.

Cette préoccupation du grand nombre est un impératif du caractère commercial de l'entreprise qu'est un journal. Cela n'est pas un mal en soi, mais cela comporte plusieurs tentations ou dangers auxquels doivent faire face les journaux les plus populaires. Danger de se trouver à la merci des grandes agences pour l'information mondiale et internationale. Tentation de céder à des pressions pour des raisons d'intérêt financier. Et surtout, tentation d'oublier l'échelle des valeurs dans l'information en mettant l'accent sur les faits divers, les accidents et désastres, les crimes et les nouvelles à sensation.

Quoiqu'il en soit, le journal doit être considéré comme une redoutable puissance. En face de cette puissance, à laquelle à peu près personne n'échappe, il existe toute une gamme d'attitudes possibles, depuis la passivité béate jusqu'à l'esprit critique survolté.

On sait que le droit à l'information a été proclamé par le Pape Jean XXIII comme fondamental à l'homme moderne. L'Assemblée générale des Nations Unies et la convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales avaient d'ailleurs pris position dans le même sens.

On sait aussi que **l'information** a une fonction sociale; le rapprochement des hommes, leur compréhension mutuelle, la création de ces liens qui doivent les amener à travailler ensemble à l'oeuvre commencée: l'édification d'un monde à la mesure de l'homme.

Or, le journal est incontestablement l'un des principaux véhicules de l'information. La radio, la télévision et même, dans certaine mesure, le cinéma contribuent puissamment à sa diffusion, mais le journal par son importance quantitative et son caractère propre demeure le complément nécessaire de l'information quand il n'en est pas l'unique source pour un certain nombre de gens.

Il appartient au lecteur de juger si son journal remplit ou non une fonction sociale constructive. Et pour porter ce jugement, deux qualités nous paraissent particulièrement nécessaires: **une conscience chrétienne** bien formée qui permettra d'évaluer l'information à la lumière de l'enseignement de l'Eglise, et **un sens critique** développé qui aidera à faire le partage entre l'erreur et la vérité, l'essentiel et l'accessoire, l'information et la propagande pure et simple.

Il est important que s'établisse entre les lecteurs et les responsables du journal un dialogue continuel. Le journaliste fait un métier difficile. Le lecteur peut et doit l'aider. Il le fera en acceptant de consacrer une partie importante de ses loisirs au devoir d'information et en communiquant ses opinions, favorables ou défavorables, à la rédaction de son journal.

Pour en venir à une semblable qualité de lecteurs qui auront une conscience de plus en plus aigue de l'importance du journal dans leur vie, il faudra que le niveau d'instruction, de culture et de civisme s'élève. Aussi faut-il louer les efforts des pouvoirs publics et des corps intermédiaires pour l'éducation des adultes, ou ce qu'on appelle maintenant l'éducation permanente.

comment lire le journal (J.-M. Poliquin)

Dans la plupart des cas, les lecteurs parcourent les feuilles quotidiennes ou hebdomadaires pour eux-mêmes. Cependant, lire pour soi devrait signifier: syntoniser le prochain, observer cet animal aux réactions imprévibles qui mérite parfois de s'appeler l'homme, aggrandir le cercle de ses préoccupations, s'ouvrir aux réalités de la patrie, dilater son âme aux dimensions du monde moderne.

Notre lecture du journal est le plus souvent hâtive. Elle devrait, de temps en temps, nous aiguiller vers des réflexions amples et profondes.

Ainsi, depuis quelques jours, le journal souligne le cinquantenaire du Royal 22e. En réapprenant les prouesses d'un des plus glorieux régiments du Canada français, nous devrions réfléchir au fait que la nation qui s'est le plus farouchement opposée à la conscription est aussi celle qui, par le volontariat, a envoyé le plus d'hommes au front, toute proportion gardée.

Le journal note les efforts que tentent les néo-démocrates aux Communes pour réformer la procédure parlementaire. C'est une autre occasion de s'inculquer assez de civisme pour apprécier l'oeuvre de nos hommes publics. C'est aussi, le moment de méditer sur les limites de la liberté de parole en démocratie.

Les agences de nouvelles signalent que, de l'avis de Cabot Lodge, les pressions des gouvernements étrangers sur Pékin sont inutiles, parce que le dragon se nourrit de fanatisme. D'autre part, M. Paul Martin répète que l'isolement de Mao Tsé Tung compromet la paix mondiale. Quel que soit le parti que l'on prenne dans cette controverse, il est à propos de réfléchir sur ce peuple de 700 millions d'hommes dont l'irruption dans les affaires mondiales menace de bouleverser notre politique, notre économie, notre dispositif de défense militaire.

Au fond, **nul** ne lit de telles choses **uniquement** pour soi. En tous cas, celui qui est père de famille doit lire aussi pour ses enfants. Il a l'obligation d'orienter parfois, en fonction du journal, les conversations de la famille réunie.

A côté des illustrés que les enfants lisent ouvertement et que les parents lisent en cachette, s'alignent dans le journal des colonnes d'articles sur la situation internationale, sur nos hommes politiques, sur les grèves des syndicats, sur les ouragans qui dévastent divers coins du globe. C'est **aux** parents d'infléchir l'avidité de lecture de l'enfant par des commentaires qui attirent son attention sur ces problèmes. Ils peuvent d'une phrase commenter une grève de façon à épanouir le sens social de l'enfant, signaler une famine en Inde de manière à le rendre conscient de la misère de tel ou tel peuple lointain. Une telle prise de conscience s'impose, puisque, selon l'épitre d'aujourd'hui, "nous sommes membres les uns des autres."

Pourquoi la mère qui scrute le carnet mondain et les pages de mode ne s'habituerait-elle pas à en extraire de quoi former le goût de ses filles, raffiner leurs manières, les préparer à résoudre les problèmes de la vie féminine?

Pourquoi, occasionnellement, le père qui s'attarde si volontiers dans les pages sportives ne convierait-il pas ses garçons à imiter ceux de nos athlètes qui sont des hommes de travail, de courage et d'idéal?

Reste le *troisième* cas, celui de l'éducateur de profession qui lit pour ses élèves, entre deux préparations de classes.

Le professeur d'histoire qui disserte du rayonnement séculaire de la France peut faire le lien entre le président qui, descendant de sa Caravelle, va enthousismer l'Amérique du Sud, et les têtes couronnées de Paris qui, au 16e et 17e siècle, façonnaient le destin du monde civilisé. L'article de journal s'insère avec profit entre deux pages d'un grave manuel d'histoire. Ne pas l'insérer, c'est précipiter le divorce entre l'école et la vie, c'est oublier bêtement que *nous* étudions le passé dans le seul dessein de mieux connaître le présent.

Le professeur de littérature a autant de chances. Après avoir parcouru les pages artistiques du journal, il peut guider ses élèves dans le choix des émissions de radio, des programmes de télévision, des pièces de théâtre.

Le professeur de catéchisme et de religion est sans doute le privilégié. Il trouve à pleines pages dans son journal de quoi étoffer son enseignement sur les problèmes les plus importants de la vie surnaturelle, y compris celui du mal dans le monde. Car de quoi nous entretient surtout le journal, sinon de la douleur universelle qui frappe les affamés de l'Inde, les inondés de la Floride, les enfants de Chypre tombés sous les bombes au napalm, les persécutés du Vietnam.

Le journal parle aussi des victimes d'accident et des malades chroniques qui languissent dans les hôpitaux. C'est le moment de rappeler que la question capitale à resoudre ici-bas est celle de la transformation de la souffrance. L'humanité semble voguer sur une mer de souffrance. Elle souffre une passion afin de parachever, selon le mot de saint Paul aux Collossiens, les souffrances de Celui qui s'est fait crucifier sur une montagne près de Jérusalem.

A ceux-là que la douleur physique crucifie sur un lit d'hôpital, à ceux-là encore qui sont crucifiés dans leur honneur par la faute d'un être cher, à ceux-là que la pauvreté crucifie à des inquiétudes, je rappellerai que dans l'évangile d'aujourd'hui, une parabole met en scène des invités à un festin de noce qui devaient avoir une robe nuptiale et elle mentionne le mystère de la présentation en disant qu'il y a beaucoup d'appelés et peu d'élus.

A ces crucifiés que je plains, qu'il soit permis de dire: puissent vos souffrances tisser le vêtement qui vous fera admettre au festin éternel avec le petit nombre des élus.

LA SURVIVANCE

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Tél.: Direction: GA 2-0388; Imprimerie: GA 2-4702
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.
Rédacteur: R.P. Clément Tourigny, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoie postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa, avec paiement comptant.

MERCREDI LE 7 OCTOBRE 1964

La Bible vous parle

Avant la ruine, le coeur de l'homme s'élève, mais l'humilité précède la gloire.
(Prov 18, 12)

* * *

La Sagesse donna au juste la palme en un rude combat, pour lui apprendre que la piété est plus puissante que tout.

(Sag 10, 12)

(TEXTES CHOISIS PAR LA SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE.)

L'enquête mène à l'impasse

DE HATI SKOL

(suite de la semaine dernière)

Il m'a alors regardée avec un peu de malice..

—Alors, vous flirtez tous les deux?

—Celui avec qui je flirterai n'est pas encore né, ai-je répondu dignement. Nous nous occupons de choses sérieuses, M. Augillet et moi.

—Augillet ,mon cher, je voulais également vous dire quelque chose à propos de votre nom. Je l'ai lu dans mon journal au bas d'un article, ma foi bien construit. S'agit-il d'un parent ou d'un homonyme?

Charles a rougi mais a répondu vaillamment:

—Il s'agit de moi-même, monsieur.

—Je vous croyais peintre?

—Je fais également un peu de journalisme à l'occasion, la peinture ne nourrit pas son homme, vous vous en doutez.

On n'entremêle pas le mensonge et la vérité avec plus d'astuce. Je regardai notre détective avec une admiration réprobatrice. M. de Kaen, il est vraiment très bien quand il rit: un air de père de famille.

—Je suis très inquiet d'avoir un journaliste à domicile, dit-il. Ce sont des gens si curieux! et la curiosité peut être dangereuse.

—Pas pendant les vacances, a affirmé Charles gaiement. Je suis en congé et, vous savez, un reporter en congé est un être complètement vidé de toute matière cérébrale.

—De quoi parlez-vous avec cette demoiselle?

—Oh! c'est très correct, monsieur. Nous ne parlons que d'assassinat et avons de multiples chaperons, vos vieilles servantes et ce sympathique clochard.

M. de Kaen lança un bref ocup d'oeil à Panade: celui-ci semblait assoupi mais je surpris très bien un regard vif qui filtrait sous ses paupières. Il aurait dû, à mon avis, scruter attentivement le visage de notre hôte pour déceler s'il était ou non le coupable. Mais il n'examinait que ses jambes de pantalon en tissu anglais. M. de Kaen s'était laissé tomber sur une chaise de paille.

—Cet assassinat, quelle histoire! Je comprends qu'il surexcite de jeunes imaginations. Moi-même qui ai été mêlé à bien des drames au cours de mes voyages, la pensée de ce crime me donne des cauchemars. Il faut absolument découvrir le coupable.

—Ce n'est pas vous? ai-je demandé un peu imprudemment.

—Le pensiez-vous, chère enfant?

—Je soupçonne tout le monde... sauf moi.

—Je suis dans le même cas, a-t-il répondu.

—Moi aussi, ajouta Charles.

Nous n'avons pas pu nous empêcher de rire.

—Cela limite tout de même les recherches, a conclu M. de Kaen. Il ne reste comme coupables présumés que les domestiques.

—Moins Simon, ai-je précisé.

—Comme de juste!

—Et les femmes sont innocentes, de même que le neveu de la cuisinière; je les surveillais de près la nuit du crime, nous faisions des tours de cartes.

—De mieux en mieux. Il ne reste donc comme suspects que ma soeur, mon neveu et mon notaire.

—Exactement, ai-je fait, ravie.

Il a pris un air soucieux.

—C'est peu vraisemblable. Il faut une certaine force physique pour enfoncer un poignard dans le coeur d'un homme.

—Alors ce n'est pas le notaire, ai-je dit, il est anémique physiquement et moralement.

—Mario me semble hors de cause, a fait vivement Charles, et... Mlle Clara aussi. Il n'ont pas un tempérament de meurtriers.

Nous nous sommes tus pendant quelques minutes, réfléchissant.

—Nous aboutissons à une impasse, dit enfin M. de Kaen.

Je me mis à penser tout haut:

—La moitié des habitants du château a un alibi pour l'heure du meurtre... et l'autre moitié n'en a pas. Les deux cas ne valent pas mieux l'un que l'autre. Ce qu'il faudrait savoir, c'est où se trouvaient tous ces gens à l'heure du premier crime.

J'allais continuer à développer mon idée lorsque Panade, qui dodelinait de la tête, a laissé tomber son assiette qu'il n'avait pas lâchée dans son sommeil: elle chut sur le sol et se brisa en morceaux. Au bruit de vaisselle cassée, la cuisinière accourut de je ne sais où.

—Maladroit! cria-t-elle.

Réveillé en sursaut, Panade ouvrait des yeux ahuris. M. de Kaen s'adressa à Charles:

—Il fait un temps superbe. Cela vous contrarierait-il, jeune homme, de faire un petit tour de parc avec moi?

—Non, monsieur, au contraire!

Ils partirent ensemble. Et je suis remontée pour t'écrire. Ah! quelle complication qu'un assassinat dans une maison! C'est pire qu'un mariage!"

J'ai interrompu ma lettre pour aller déjeuner et la reprends seulement ce soir. Il fait beau en ce moment. Après le café j'ai demandé à Mario s'il voulait que nous reprenions nos promenades dans la campagne comme avant l'assassinat. Il a répondu:

—Non, pas aujourd'hui!

Et dix minutes plus tard, je le voyais partir subrepticement vers la campagne par la petite porte du parc. Ah! tu as des amis singuliers!

Vexée, je me suis repliée sur la cuisine. Panade y était déjà, Charles est arrivé peu après. Il a mauvaise mine. Il devait pourtant être heureux, il y a trois jours au moins qu'on n'a pas vu le notaire. Ils ne peuvent pas se sentir!

Nous sommes restés là tous les trois ruminant nos pensées, c'est-à-dire que je parlais toute seule et que les autres ruminaient. Les femmes étaient parties vers la prairie pour cueillir des cerises en vue des confitures: l'idiot grimpe dans l'arbre et ses compagnes ramassent. J'aurais bien voulu les accompagner, tu penses, mais le devoir avant tout!

Quand j'ai été fatiguée de parler, je me suis tue. Et c'est alors que M. de Kaen est entré, nous ne l'avions pas entendu venir. Charles et moi nous nous sommes levés. Panade s'est enfoncé dans le coin de la cheminée. Notre hôte lui a jeté un regard bienveillant.

Panade a ronchonné quelque chose, comme un mendiant sans éducation. Charles a dit aussitôt:

—Excusez-le, il est sourd comme un pot, c'est un pauvre diable.

—Il est navrant, a répondu M. de Kaen, sans hausser la voix, de rencontrer de pareils débris humains. Enfin, j'espère que ce malheureux trouvera ici un peu de paix et de bien-être.

J'ai regardé le débris humain qui a cligné de l'oeil par-dessous le bord de son chapeau. M. de Kaen a continué en souriant:

—Je suis très curieux peut-être, mais je me suis aperçu depuis quelques jours que la jeunesse du château désertait volontiers le salon pour la cuisine. Cela m'intrigue! Est-ce que Mario n'est pas avec vous?

—Il ne vient jamais avec nous, ai-je répondu vivement pour éviter un blâme à ton copain.

Anthony a paru soulagé par cette nouvelle.

(à suivre)

Catholiques et protestants se rapprochent

La transformation profonde des rapports entre protestants et catholiques, que l'on a pu observer dans toute la chrétienté au cours des cinq dernières années, est un phénomène sans précédant, qu'analyse Sélection du Reader's Digest dans son numéro d'octobre.

Le Centre oecuménique de Montréal ouvert l'an dernier par le cardinal Paul-Emile Léger, symbolise bien le nouvel esprit qui anime le monde chrétien. C'est un lieu où clercs et laics de toutes croyances peuvent se rencontrer pour échanger des opinions controversées, et pour tenter de trouver un terrain d'entente. "Notre tâche, explique le R. P. Irénée Beaubien, S.J., consiste à faire tomber les préjugés des deux côtés."

Au Centre, où le tiers des visiteurs se compose de non-catholiques, le R.P. Beaubien et son personnel donnent des renseignements sur le catholicisme, tout en invitant, d'autre part, des ministres protestants à expliquer leurs croyances à des catholiques. Ils ont contribué à mettre sur pied des groupes de discussion et à favoriser d'autres échanges inter--religieux.

Ainsi, en avril dernier, un groupe composé de dix anglicans, de dix protestants, de dix orthodoxes et de 15 catholiques, a fait un "Voyage de fraternisation chrétienne" au Centre oecuménique de Boston. "Quand nous faisions des prières pour l'unité chrétienne, nous étions réellement unis", déclare le Père Beaubien.

Le Centre de Montréal est une des initiatives hardies du cardinal Léger, de qui l'on a déjà dit qu'il était "cent ans en avance sur son temps". En 1958 avant le concile oeucuménique du Vatican, il encourageait le dialogue entre les prêtres et des ministres protestants. "Petit à petit, nous avons appris à nous connaître et à nous estimer mutuellement", dit le Père Beaubien.

Puis, des théologiens catholiques ont engagé le dialogue avec la faculté de théologie de l'Université McGill. A mesure que les groupes de discussion se multipliaient, le mouvement prenait vraiment un caractère oecuménique, englobant Français et Anglais, catholiques et protestants, clercs et laics. En 1962, le cardinal Léger créait une commission diocésaine sur l'oecuménisme — l'une des premières au monde - et projetait l'établissement d'un Centre oecuménique.

La réaction des non--catholiques fut cordiale. En 1963, avait lieu à Montréal, c'està-dire pour la première fois dans une ville catholique, la Conférence sur la foi et le magistère, organisée par le Conseil mondial des Eglises, avec le concours de trois prêtres catholiques, qui prirent une part active aux préparatifs. "Il y dix ans, dit le P. Beaubien, peu de prêtres avaient des rapports avec les ministres protestants, et vice-versa. Mais cela, dit-il est en train de changer rapidement."

Récemment, par exemple, après l'appel lancé par le cardinal Léger pour soulager la misère des lépreux africains une église anglicane lui remettait le montant d'une collecte faite en faveur de ces malades. "Ce qui importe, déclare le Très Révérend Kenneth Maguire, évêque anglican de Montréal, c'est qu'une atmosphère de réelle fraternité oecuménique domine ici, à l'heure actuelle."

Le Centre oecuménique de Montréal a ses bureaux au 1444, rue Drummond, Montréal 25.

Les 22 martyrs de l'Ouganda

par le R. P. Adrien Hamel, p.d.

"C'est une histoire qu'on ne saurait taire"

Le 18 octobre prochain, Dimanche des Missions, et en pleine 3ème session du Concile Vatican II, aura lieu à St-Pierre de Rome la canonisation des 22 martyrs de l'Ouganda, Afrique de l'Est, et la montée sur les autels des Premiers Saints de Race Bantoue. Couronnement d'une authentique et merveilleuse histoire!

Au mois d'août, 1886, l'Univers Catholique, apprenait avec émotion et fierté, la mort héroique de 21 Africains d'un pays à peine connu, l'Ouganda. 30 ans auparavant, en 1856, les explorateurs Speke et Grant, avaient, les premiers blancs, visité le roi Mutesa, à Kampala, capitale de l'Ouganda.

L'admiration pour ces héros grandissait à mesure que les circonstances du martyre étaient mieux connues. Il s'agissait de jeunes gens; leur chef, Charles Lwanga, avait 20 ans, et même d'enfants, comme Kizito agé à peine de 15 ans.

Chez eux, la foi aussi bien que la valeur n'avait pas attendu le nombre des années. La Société des Pères Blancs, Missionnaires d'Afrique, Société fondée, à Alger, par S. Em. le Cardinal Lavigerie, en 1868, avait envoyé 3 missionnaires en Ouganda, en 1879.

Les premiers baptêmes avaient été administrés en 1880. De 1882 à 1884, les missionnaires avaient dû s'exiler au Sud du Lac Victoria-Nyanza, et des le 15 novembre, 1885, une première persécution commençait, avec le martyre de Joseph Mukasa, pour durer jusqu'au 27 janvier, 1887 avec la décapitation de Jean-Marie Muzeyi, le 22ième des martyres.

On ne sait au juste le nombre de ceux qui périrent durant toute cette période, sinon de ces 22, mais ce qui est plus sûr, c'est que l'Ouganda n'avait eu que 8 années au plus d'évangélisation, quand ces jeunes chrétiens furent appelés à donner le suprême témoignage. Quelques-uns d'entr'eux, tels: Kizito, Gyavira, Mugagga et Mbaga Tuzinde furent baptisés, le 26 mai 1886, soit 8 jours avant d'être brulés vifs, à Namugongo, le 3 juin, 1886.

Ces jeunes héros et intrépides confesseurs d'une Foi toute récente, étaient en même temps, des Martyres de la Chasteté. Les documents canoniques déposés à l'occasion de leur Béatification par Benoit XV, le 6 juin 1920, démontrent éloquemment que toute la haine du Roi, Mwanga, successeur de Mutesa, était inspirée par le refus catégorique de ses pages chrétiens, à se soumettre aux instincts homosexuels de leur souverain. Déjà, en 1856, les explorateurs Speke et Grant avaient noté cette dépravation des moeurs de la cour du roi; même en 1875, Sir Henry Stanley, en était frappé, et l'attribuait à l'influence des Arabes. On comprend mieux maintenant, le rôle protecteur et glorieux d'un des martyres, Charles Lwanga qui, après la-mort de Joseph Mukasa, avait été mis à la tête des 500 pages du roi. Il devait user de toutes sortes de superfuges pour soustraire les pages chrétiens à la malicieuse influence de Mwanga, qui d'ailleurs réalisait ce qui se passait. Jours après jours, Charles Lwanga devait subir les reproches du roi, ou encore repousser ses cajoleries et ses promesses. Chaque fois que le roi appelait un de ces pages chrétien, ou catéchumène, Lwanga, le cachait, l'envoyait à d'autres travaux, ou inventait une maladie. Il risquait sa vie! Il le savait, et se préparait.

Dans une atmosphère aussi chargée, la foudre devait éclater. Dans la nuit du 25 mai, 1886, le roi Mwanga fait appeler un page du nom de Mwafu, un garçon de 14 ans, fils du premier ministre, Katikiro, et catéchumène. Mwafu ayant pris du temps à venir, le roi impatient demande où il était et ce qu'il faisait; "chez Denys, Sebuggwawa, et à apprendre le catéchisme." Le roi fait venir Denys, s'irrite au suprême, saisit une lance, et transperce Denys. Mwanga sort furieux de sa hutte, rencontre un autre chrétien, Honorat Nyonyintono (petit oiseau), ordonne qu'on le tue. Mwanga avait goûté le sang; exaspéré, il promit au premier ministre que tous les chrétiens y passeraient.

Le lendemain, 26 mai, Grand Conseil à la cour. Les parents terrifiés abandonnent leurs enfants à la colère du roi. Les pages sont aussitôt rassemblés, sommés d'abandonner la prière (religion); devant la fermeté des jeunes pages chrétiens (que le R. P. S. Lourdel, P.B. essaya vainement de sauver), le roi prononce l'arrêt de mort de tous ceux qui ont suivi Charles Lwanga.

C'était vendredi, 26 mai, 1886. A 2.00 p.m. Charles Lwanga, et ses compagnons, prenaient le chemin de Namugongo, distant de 37 miles, et un des lieux d'exécution. Il était réservé, pour le supplice des membres de la famille royale ou autres personnages de dignité; le supplice était toujours le feu.

Le 3 juin, 1886, c'était le jour de l'Ascension dans l'Eglise. Une centaine de bourreaux s'étaient réunis près de la hutte de leur chef, Mukajjanga. Leur visage enduits de glaise rouge et de suie, des touffes de plumes flottant sur leurs têtes, des amulettes autour du cou, et des clochettes aux pieds, après une nuit passée à boire, les bourreaux dansaient maintenant, et chantaient un chant de guerre dont le refrain: "Les mères qui vous ont enfantés, vont pleurer aujourd'hui; elles vont pleurer aujourd'hui, oui, aujourd'hui". Les jours précédents, et en cours de route, plusieurs chrétiens avaient soit été percés de lance, soit décapités. A Namugongo, ils restaient 13. Charles Lwanga, leur chef, fut abandonné à Senkole, assistant du bourreau qui selon la coutume, avait le droit de réserver une des victimes. "Au revoir, de crier Charles Lwanga, à ses compagnons, nous nous retrouverons au Ciel, dans une heure". A 40 pied se dressait le bucher.: "C'est là que nous verrons Dieu", dit l'un des Confesseurs."

Mukajjanga, le bourreau, essaya un dernier effort pour convaincre son fils, Mbaga Tuzinde (17 ans), de renoncer à la prière. "Le roi vous a ordonné de me tuer; faites ainsi", de répondre Mbaga.

Maintenant tout était prêt. Les mains solidement attachées derrière le dos, les jeunes gens furent enroulés dans des nattes de roseaux, transportés au bûcher par les bourreaux qui se moquaient d'eux: "Vous allez être rotis. Nous verrons bien si le Dieu en qui vous avez mis tant de confiance, viendra vous délivrer". La réponse de Bruno, vint aussitôt; "Vous pouvez brûler nos corps mais non nos âmes qui iront en Paradis".

Bientôt le bûcher devint une immense flamme, et si intense que les bourreaux durent se tenir à distance. Aussitôt que le feu se rabattait, ils y poussaient, à l'aide de longues perches de nouveaux fagôts. Dans ce spectacle d'enfer, on entendit un moment non des soupirs et des cris, mais des prières. jusqu'à ce que la mort fit son oeuvre.

Pendant ce temps, Charles Lwanga, leur chef, souffrait le supplice du feu, aux mains de Senkole. C'était le "martyres à petit feu". Ses pieds étaient complètement brulés alors que le reste du corps était encore intact. "Appelle ton Dieu, lui disait Senkole, et voyons s'il peut te sauver"; et Charles Lwanga, de lui répondre: "Pauvre insensé, tu ne sais pas ce que tu dis. Il me semsur les pieds". Aucun murmure ne sorble que tu me verses de l'eau fraîche tit de la bouche du martyr.

Quelques mois plus tard, le 27 janvier, 1887, Jean-Marie Muzeyi, décapité, complétait le nombre de 22 martyrs qui seront canonisés, le 18 octobre prochain.

Charles Lwanga, et ses compagnons, priez pour nous.

LEGAL

Mariage au Château Sturgeon

Le 19 septembre avait lieu en l'église St-Emile de Legal le mariage de deux résidents du Château; Mme Julie Ferrière et M. Adolphe Bills. Le Rév. Père Primeau présidait. M. et Mme Pallier d'Edmonton, (fille de M. Bills) leur servaient de témoins.

La "jeune" mariée était charmante dans un ensemble bleu marin avec accesoires bleu pâle et un corsage de roses. La dame d'honneur portait un ensemble bleu pâle avec corsage de roses.

Soeur Piché touchait l'orgue et les Rév. Soeurs du Couvent du Sacré-Coeur exécutèrent des cantiques appropriés.

Ils se laissèrent promener à travers les rues du village dans une machine très bien décorée et puis se rendirent au Château où tous les résidents les attendaient avec un petit air de jalousie

Un superbe banquet leur fut servi — étaient présents: Le Rév. Père Primeau, tous les résidents; les invités; M. et Mme Pallier (fille du marié) M. et Mme Paul Chauvet, M. et Mme Walter Van de Walle, M. et Mme Georges Montpetit, M. et Mme Léo Carrière, M. et Mme Edward Pelletier.

Le gâteau de noce avait été fait et offert par Mme Keith Everitt.

Le maître de cérémonie M. Keroack offrit les compliments de tous les convives au "jeune" couple et leur présenta une bourse bien garnie.

Le Rév. Père Primeau proposa le toast à la mariée.

Le Rév. Père Garnier félicita les et de leur avoir fait une si belle surmariés d'avoir si bien fait les choses prise. Un remerciement spécial fut offert à Mme H. Jutman et ses dévouées aides.

Un programme musical égaya l'après midi et la journée se termina par des chants de folklore.

Dames de Ste-Anne

Le 28 septembre la réunion mensuelle des dames de Ste-Anne eut lieu au Centre Récréatif. L'exécutif pour cette année fut élu.

Présidente: Mme Léo Charrois,
Vice-présidente: Mme Lucien Montpetit.
Secrétaire: Mme Roger Caouette.

Remerciements sincères à l'exécutif sortant de charge et succès au nouvel exécutif.

Jardin d'enfance

Mardi le 29 septembre, les mères intéressés à envoyer leurs enfants au jardin d'enfance se réuniront au centre récréatif.

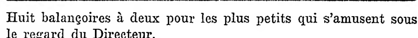
Mme Léon Brisson sera la dirigeante et elle aura 13 élèves; Norbert St-Martin, Adrien Pelletier, Bernard Préfontaine, Roger Coulombe, Vivianne Leguerrier, Rose-Marie Pelletier, Guy Caouette, Juliette St-Martin, David Chauvet, Pauline de Champlain, Ross Dobson, Lori Pawluk, Mark Ozipko.

La classe ouvrira pour ces tout petits mardi le 6 octobre.

Soyons fiers de parler français

OTJ – OTJ –

L'oeuvre du Terrain de Jeux de St-Paul


Huit balançoires à deux pour les plus petits qui s'amusent sous le regard du Directeur.

Qu'est-ce que l'Oeuvre du Terrain de Jeux?

C'est une organisation de jeunes qui veut
former l'homme complet
grouper et protéger nos jeunes, leur donner un esprit sportif, par des jeux bien organisés
aider la vie spirituelle des jeunes: une âme saine dans un corps sain
développer le sens de la culture et de l'initiative des jeunes (sports, peinture, artisanat, musique, etc.)
empêcher les jeunes de courir les rues, de s'embêter, de constituer des groupes de blousons noirs
aider aussi au succès scolaire
être un complément de la famille et de l'école

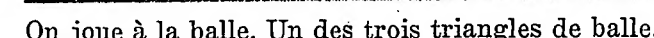
L'O.T.J. veut accueillir tous les jeunes de St-Paul. Tout ce que nous exigeons des jeunes qui viennent à l'Oeuvre du Terrain de Jeux, c'est qu'ils acceptent les règlements et la discipline qui leur sont proposés.

Dirigeants de l'O.T.J.

Directeur et aumônier: M. l'abbé Armand Beaupré, depuis 4 ans. Il avait déjà 12 années d'expérience avec les Patros.
Assistants: Louis Lapatak et Huguette Dallaire.

Cinq de nos jeunes sont allés à Pine Lake, Alberta, pour un cours sur l'organisation d'un Terrain de Jeux, en juin dernier. Ce cours était organisé par le Département de la Récréation et de la Culture physique de l'Alberta. Deux des nôtre ont reçu les plus hauts honneurs de tout le groupe de participants, MM. Louis Lapatak et Louis Joly.

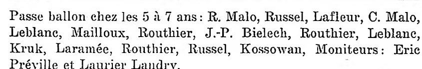
Mlle Huguette Dallaire a fait une année d'étude et deux années de service dans l'organisation des Terrains de Jeux.
Secrétaire: M. Denis Neveu
Moniteurs: 14 garçons et filles (de 14 à 16 ans)


On joue à la balle. Un des trois triangles de balle.

Organisation générale

Les dirigeants préparent le programme au cours de deux réunions hebdomadaires: une pour les directeurs seuls, et une autre pour les directeurs et les moniteurs.

Les jeunes sont divisés en **quatre groupes d'âge**: de 5 à 7 ans, de 8 et 9 ans, de 10 et 11 ans de 12 à 15 ans.

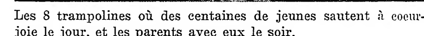

Passe ballon chez les 5 à 7 ans: R. Malo, Russel, Lafleur, C. Malo, Leblanc, Mailloux, Routhier, J.-P. Bielech, Routhier, Leblanc, Kruk, Laramée, Routhier, Russel, Kossowan, Moniteurs: Eric Préville et Laurier Landry.

chapitre premier
Programme journalier

A.M.
9.30 Rassemblement général
9.45 Jeux en équipes
10.20 Temps libre
10.40 Jeux en équipes
11.20 Rassemblement général
11.30 Fin des activités

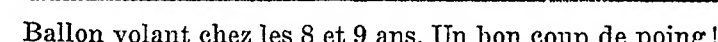
P.M.
1.30 Rassemblement général
1.45 Jeux ou passe-temps
3.15 Temps libre
3.30 Jeux ou passe-temps
4.30 Fin des activités et visite à l'Eglise.

Lundi: a.m. jeux organisés; p.m. passe-temps ou activités culturelles
Mardi: a.m. jeux organisés; p.m. pique-nique
Mercredi: aucune activité
Jeudi: a.m. présentation cinématographique; p.m. activités culturelles
Vendredi: jeux organisés toute la journée
Samedi: pique-nique toute la journée


Les 8 trampolines où des centaines de jeunes sautent à coeur-joie le jour, et les parents avec eux le soir.

chapitre deuxième
Activités récréatives et culturelles (7 semaines)

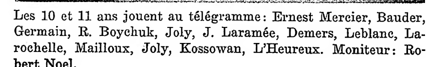
Cours de natation et de sauvetage:
une leçon par jour pendant 3 semaines (du 6 au 27 juillet), avec 5 instructeurs diplômés de la Croix Rouge Canadienne.
Jeux divers:
7 équipes de balle molle et de balle dure, 8 parties par semaine; 8 trampolines; 8 balançoires à deux; courses à relais; jeu de drapeau; ballon volant et ballon panier; ballon prisonnier; plusieurs autres jeux pour l'extérieur et l'intérieur, etc.
Danse pour fillettes de 10 ans et plus:
folklore, danses suédoises, écossaises, australiennes, deux leçons par semaine.
Activités culturelles:
10 heures par semaine, pendant 3 semaines: 28 juil. - 20 août.
Quatre professeurs bénévoles:
Mme Stella Tremblay, peinture et fleurs artificielles;
Mme Ordonné Leroux, bricolage et travaux de jonc;
Mme Guilbeault, tricot et maille;
Mme T. Généreux, cuir repoussé.
Présentation cinématographique:
Un film chaque semaine, français et anglais alternativement. Parmi les films mentionnons: Courage of Lassie, Les conscrits, Sign of Zorro, Les castors, Carnaval de Québec, Jean au chantier, etc.

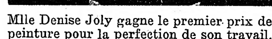

Ballon volant chez les 8 et 9 ans. Un bon coup de poing!

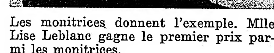
On apprend à tricotter avec Mme Guilbault. Mlles Strasbourg, J. Van Brabant, Hamel et Joly.

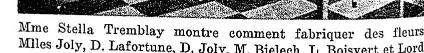
chapitre troisième
Les participants

Cours de natation et de sauvetage:
Trois semaines de leçons, du 6 au 27 juillet. Nous avions 225 inscrits, dont l'âge variait de 7 à 20 ans. Il y avait les sections suivantes: commençants, juniors, intermédiaires, séniors, médailles de bronze.
Ces cours se donnaient au lac St-Vincent, à 13 milles de St-Paul, ce qui requérait 6 voyages par jour.
Au terrain de jeux:
Sept semaines d'activités, du 6 juillet au 20 août. Il y avait 175 garçonnets et fillettes d'inscrits. Environ 140 enfants étaient là chaque jour.
Trampolines:
Il y a 2 ans, l'organisation du Terrain de Jeux a fait l'achat de 8 trampolines. Tous les jours des centaines d'enfants et d'adultes venaient pratiquer ce genre d'exercice. Tous étaient bienvenus. Le soir, c'était beau de voir des parents venir sauter avec leurs enfants.


Les 10 et 11 ans jouent au télégramme: Ernest Mercier, Bauder, Germain, R. Boychuk, Joly, J. Laramée, Demers, Leblanc, Larochelle, Mailloux, Joly, Kossowan, L'Heureux. Moniteur: Robert Noel.


Mlle Denise Joly gagne le premier prix de peinture pour la perfection de son travail.


Les monitrices donnent l'exemple. Mlle Lise Leblanc gagne le premier prix parmi les monitrices.

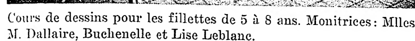

Mme Stella Tremblay montre comment fabriquer des fleurs. Mlles Joly, D. Lafortune, D. Joly, M. Bielech, L. Boisvert et Lord.

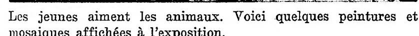
☆ ☆ ——— Heureuses les paroisses qui profitent

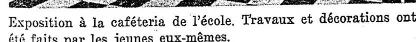
OTJ – OTJ –

OTJ – OTJ –

marquera bientot son 10ième anniversaire


Cours de dessins pour les fillettes de 5 à 8 ans. Monitrices: Mlles M. Dallaire, Buchenelle et Lise Leblanc.


Les jeunes aiment les animaux. Voici quelques peintures et mosaïques affichées à l'exposition.


Exposition à la caféteria de l'école. Travaux et décorations ont été faits par les jeunes eux-mêmes.

chapitre quatrième

Administration

Les salaires:
cours de natation: 3 semaines, de 9.30 à 4.30 Instructeurs en charge, $175; ses 4 assistants, $125 chacun pour la saison.
terrain de jeux: le directeur n'a pas de salaire - le secrétaire et les deux assistants ont $75 chacun pour la saison - les 14 moniteurs $25 chacun pour la saison.
Inscription:
La question d'argent ne doit jamais empêcher un enfant de participer à nos activités. Pour les cours de natation et le transport des enfants par autobus, il en coûtait aux membres de l'O.T.J.: $4 pour un enfant, $1 par enfant additionnel; non-membres de l'O.T.J.: $5 pour un enfant, $2 par enfant additionnel, $10 pour une famille.
Récompense pour les plus assidus:
Il n'en coûtait que dix cents par enfant pour venir en pique-nique ou pour assister à une représentation cinématographique. Mais pour y prendre part, fallait que les jeunes prennent part à au moins 6 activités sur 8, qu'ils s'y soient distingués par leur bonne conduite et leur maintien général. Ainsi, films et pique-niques étaient une récompense.

chapitre cinquième

Activités diverses

Billets de l'O.T.J.
A l'occasion des différents jeux et activités, les moniteurs donnent un billet de l'O.T.J. au gagnant ou à chaque membre d'une équipe gagnante. La couleur de ces billets varie selon l'échelle des valeurs de l'O.T.J.
Le but de ces billets est d'encourager les jeunes à développer l'esprit d'équipe, d'entraide. Aussi est-ce un excellent moyen de récompenser le jeune à l'occasion d'un jeu non seulement pour sa victoire, mais aussi pour sa franchise, son honnêteté, sa politesse, son civisme, son esprit sportif.
Pour punir un jeune qui n'obéit pas ou qui manque d'esprit sportif, le moniteur peut lui réclamer un de ses billets déjà gagnés, c'est une amende qui fait réfléchir et aide à la formation. Ces billets lui serviront lors de la clôture des activités de la saison.
Pique-niques:
Nos pique-niques nous ont amenés au Lac St-Vincent, à la plage de Mallaig, à St-Brides Ashmont, Spedden, Vilna, Garner Lake, Bonnie Lake, etc.
Le maire et la mairesse de l'O.T.J.
Les jeunes votent pour élire leur maire et leur mairesse. Des candidats sont choisis parmi les plus âgés du groupe, et ils sont proposés comme futurs candidats.
Nous avons deux procédés pour faire l'élection: soit par la vente de billets au profit de l'O.T.J., soit par les qualités des candidats eux-mêmes.
La parade des jeunes:
Depuis deux ans, les organisateurs de la journée familiale de St-Paul ont confié à l'O.T.J la responsabilité d'organiser la parade des enfants. Les jeunes préparent eux-mêmes la décoration des bicyclettes et des tricyclettes. Sur leurs petites voitures, les jeunes préparent des chars allégoriques qui représentent différents thèmes.

chapitre sixième

Jour de clôture

Grand tournoi de balle:
Les équipes séniors et les équipes juniors ont leur tournoi qui dure toute la journée, et la grande finale pour les deux catégories a lieu le soir.
Exposition des travaux manuels:
Sous l'oeil vigilant des moniteurs, les jeunes préparent l'exposition des travaux exécutés durant la saison. Un groupe d'adultes sont invités à faire le choix des meilleurs travaux, et les noms des premiers sont publiés dans les journaux.
Kermesse:
Au cours de cette soirée, une grande kermesse est organisée pour tous les enfants. Les moniteurs dirigent les différents jeux auxquels les enfants peuvent participer.
C'est l'occasion pour les enfants de se servir des billets recueillis au cours de la saison. Ainsi les jeunes peuvent payer avec ces billets de l'O.T.J. le prix demandé pour les jeux pour acheter des friandises, etc.
Tous les parents et amis sont invités à venir encourager les enfants de leur présence, eux aussi peuvent participer aux activités de la Kermesse.

conclusion

Nos délégués à l'Association Canadienne des Loisirs

A St-Paul, plusieurs organisations de jeunes ont été mises sur pied: scouts, guides, choeurs de chant, J.E.C., terrain de jeux d'été, nombreuses équipes de gouret en hiver, etc.

Pour ce qui concerne l'O.T.J., cette organisation a fait ses preuves depuis dix ans, croyons-nous. Elle a aidé grandement à promouvoir une éducation saine chez les jeunes de St-Paul: non le sport pour le sport, mais un sport formateur et sain. Aussi avons-nous organisé non seulement des sports, mais des loisirs culturels et des loisirs sociaux pour les jeunes. Certes il reste beaucoup à faire, mais nous sommes confiants de progresser chaque année.

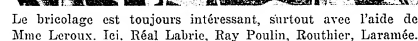
Car l'O.T.J. veut travailler non seulement pour aujourd'hui mais pour l'avenir.

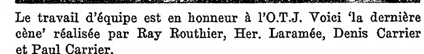
La formation d'un personnel compétent pour l'orientation et la direction des activités sportives demeure au plus haut point le facteur primordial en ce domaine.

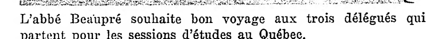
L'O.T.J. veut préparer des jeunes non seulement pour St-Paul, mais pour l'avenir de ces jeunes qui pourront 'servir' dans les milieux où ils vivront demain.

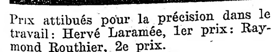
Dans ce but, l'O.T.J. a pu envoyer trois jeunes à des Cliniques nationales dans la province de Québec. Du 20 au 26 août, ils étaient à la clinique pour la formation des moniteurs, à Ste-Agathe-des-Monts, du 27 août au 3 septembre, ils étaient à la Rivière-du-Loup, étudiant la formation des futurs directeurs de centres de loisirs. Il y avait des délégués de toutes les provinces, riches contacts pour les moniteurs qui ont vu ce que les autres font, et ce qu'ils peuvent faire pour améliorer leur travail au service des jeunes.

Comme l'O.T.J. de St-Paul est affiliée à l'Association canadienne des Sports, de la Récréation et de la Culture, la dite Association a payé 75% des dépenses de nos trois représentants à leurs assises d'études: Mlle Huguette Dallaire, MM. Guy Germain et Léo Labrie.

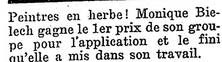

Le bricolage est toujours intéressant, surtout avec l'aide de Mme Leroux. Ici, Réal Labrie, Ray Poulin, Routhier, Laramée.

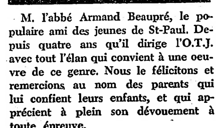

Le travail d'équipe est en honneur à l'O.T.J. Voici 'la dernière cène' réalisée par Ray Routhier, Her. Laramée, Denis Carrier et Paul Carrier.

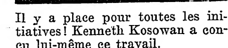

L'abbé Beaupré souhaite bon voyage aux trois délégués qui partent pour les sessions d'études au Québec.

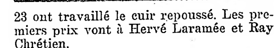


Prix attibués pour la précision dans le travail: Hervé Laramée, 1er prix: Raymond Routhier, 2e prix.


Peintres en herbe! Monique Bielech gagne le 1er prix de son groupe pour l'application et le fini qu'elle a mis dans son travail.


M. l'abbé Armand Beaupré, le populaire ami des jeunes de St-Paul. Depuis quatre ans qu'il dirige l'O.T.J. avec tout l'élan qui convient à une oeuvre de ce genre. Nous le félicitons et remercions au nom des parents qui lui confient leurs enfants, et qui apprécient à plein son dévouement à toute épreuve.


Il y a place pour toutes les initiatives! Kenneth Kosowan a conçu lui-même ce travail.


23 ont travaillé le cuir repoussé. Les premiers prix vont à Hervé Laramée et Ray Chrétien.

d'une aussi bienfaisante organisation! ——— ☆ ☆

OTJ – OTJ –

A l'Antenne de chfa

Le petit ensemble vocal nous revient

L'émission hebdomadaire du Petit Ensemble vocal revient à l'horaire du réseau français de radio, à compter du mardi 6 octobre.

Son réalisateur, Jean-Yves Contant, est heureux d'annoncer à tous les auditeurs que, cette année, le Petit Ensemble vocal se fera entendre durant une demi-heure au lieu d'un quart-d'heure comme l'an dernier.

Fondé en 1956 par Georges Little, ce quatuor vocal est composé actuellement de Claire Grenon-Masella, soprano; de Marcelle Dumontet, contralto; de René Lacourse, ténor, et de Claude Létourneau, basse. Au cours des précédentes séries de concerts, le Petit Ensemble a offert un vaste panorama du répertoire polyphonique, allant de l'âge d'or de la Renaissance jusqu'aux compositeurs contemporains.

Durant cette nouvelle saison, le Petit Ensemble vocal présentera presque exclusivement de la musique romantique allemande. Après la première émission du 6 octobre, consacrée aux chansons à trois et quatre voix de Hadyn, nous entendrons, au cours des semaines suivantes, des oeuvres de Brahms, de Schumann, de Schubert, de Mendelssohn et de Beethoven.

La musique polyphonique de Brahms est assez connue. Pourtant, ce musicien a écrit de nombreux recueils pour plusieurs voix en plus de ses trente recueils de lieder. Ces mélodies et ces chansons qui empruntent souvent leur thème aux traditions folkloriques sont écrites pour deux ou quatre voix avec accompagnement de piano. Dès le mardi 13 octobre, le Petit Ensemble vocal interprétera les Chansons tziganes à quatre voix. En novembre et en décembre, nous entendrons notamment les Liebesliederwalzer et plusieurs chansons qui nous rappelleront l'importance de l'oeuvre de Brahms dans le répertoire vocal.

Le 20 octobre, nous entendrons les Spanische Liederspiel de Robert Schumann, et au cours de la semaine suivante, les Chansons écossaises de Beethoven.

Ainsi, la nouvelle saison du Petit Ensemble vocal en sera une de musique romantique allemande.

Le Petit Ensemble vocal, chaque mardi soir à 8 heures, à la radio.

Harpo Marx, membre des Marx Brothers qui font rire les Américains depuis des années à la radio et à la télé, vient de mourir à l'âge de 75 ans.

Airs de foi et de joie

Les Editions Ed. Archambault, 500 est, rue Sainte-Catherine, Montréal, nous apportent trois enregistrements de tonalité bien différente, mais tous agréables.

Voici tout d'abord un enregistrement Select SP— 12-119 portant titre "Psaumes et veillées de votre temps".

C'est un album d'un seul disque avec paroles disponibles pour ceux qui les désirent.

Les psaumes sont interprétés par les Chantovents sous la direction de Georges Cour et le choeur de la Cité est dirigé par François Marthy.

Il y a ici douze pièces dont plusieurs sont de G. Thomas, de F. G. Marthy et du Père Duval S.J.

Airs profanes et psaumes alternent dans un arrangement fort pertinent.

Voici quelques titres: "Ne pleure pas"; "Par la main"; "La lumière jaillira"; "Pour gagner le ciel"; "Psaume 84' "que tes demeures"; "Si un beau jour"; "Marche de copainville"; "Compagnons de ma jeunesse".

Tout cela convient à tous les milieux dans les presbytères, couvents, collèges et dans les foyers chrétiens.

* * *

Une première sélection Select M-298-082 nous permet d'entendre "Les Missiles".

Quatre jeunes garçons de 19 ans interprètent divers airs dont notamment: "Sacré Dollar"; "Tu chang'ras d'avis"; "Je ne veux plus t'aimer"; "Salut Larry'; "Je tourne en rond"; "Le rêveur".

Là encore c'est la guitare: guitare solo, guitare basse, guitare comme accompagnement et le dernier interprète est à la batterie.

C'est gai, c'est jeune mais ce n'est pas nouveau et c'est bruyant.

Laissez cela à vos jeunes car la disposition d'esprit pour entendre cela ne dure qu'un temps. Et cela éloignera nos jeunes des dangers moraux de l'inaction.

* * *

Notre dernier disque est intitulé "Aventure" S.P.—12-120.

Cette fois l'album Select nous présente encore Les Chantovents avec le même directeur et Christiane Oriol dont l'orchestre est dirigé par Jacques Lacome.

Au lieu de douze airs il y en a treize dont: "L'aventure"; "Une rose rouge"; "La route"; "L'aviron"; "Passeport pour l'aventure"; "Les souliers dorés"; "La belle si nous étions"; "Le mendiant".

Un très beau disque pour tous sans exception.

Rodolphe Laplante.

Le chapelet à CHFA

P. N. Durant la saison du gouret, nous regrettons de ne pouvoir diffuser le chapelet le samedi soir.

OCTOBRE

8. Les Paroissiens de Guy.
9. Les Employés de l'Hôpital Miséricorde, Edmonton.
12. Le Conseil LaVerendrye des Chevaliers de Colomb, Edm.
13. Famille Zéphir Normandeau, Edmonton.
14. Les Paroissiens de la Cathédrale de St-Paul.
15. Famille Eugène Trottier, Edm.
16. Les Employés de l'Hôpital Général, Edmonton.
19. Famille Achille Labbé Falher.
20. La Paroisse de St-Albert.
21. Famille Paul Goutier, Vermillion
22. Les Dames de Ste-Anne, Bonnyville.
23. Famille Arthur Robert, Edm.
26. Famille Joseph Lemire Sr, Falher.
27. Les Paroissiens de la Cathédrale de St-Paul.
28. Famille de Mme Yvonne Lauzé de Falher.
29. Les Paroissiens de Donnelly
30. Les Veillards du Foyer Youville, St-Albert.

Comité du Chapelet,
Poste CHFA,
10012 - 109e rue,
Edmonton, Alberta,

Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.............................. pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....

Films français

A la Bibliothèque municipale

MARDI, LE 13 OCTOBRE, A 7.30 P.M.

De Paris aux châteaux de la Loire.
couleur. 30 mm.

Réalisateur: Albert Lamorisse. Musique de Georges Van Parys. Ce film nous transporte de Paris à Tours, aux Châteaux de Langeais, Angers, Saumur, Ussé, Chinon, Azay-le-Rideau, Chaumont, Chenonceau, Loches, Valenay, Cheverny, Chambord et Blois. Une intrigue anime le récit. Très belles images. Prises de vues aériennes par système télévision. Texte de Albert Guyot dit par Bernard Marcay et Jean Fontaine.

L'épouvantail.
couleur. 10 mm.

Dessin animé de Paul Grimault. Deux jeunes oiseaux s'aiment avec la complicité d'un épouvantail à tête de citrouille. Un chat perfide, désireux de les croquer, sera capturé par l'épouvantail.

Après le bagne.
noir et blanc. 16 mm.

Difficultés qu'éprouve un ancien prisonnier à sa sortie du pénitentier. (Prix Palmarès du Film canadien.)

Chevaliers de Colomb

Conseil P. L. Fouquet

Message du Député Grand Chevalier:

En l'absence de notre Grand Chevalier, le frère Euclide Hébert, présentement en vacances, il revient à notre Député Grand Chevalier, le frère Ulric Dandurand, de nous communiquer le message habituel des officiers pour la présente édition du bulletin:

Le mois de septembre, qui vient tout juste de se terminer, a été des plus encourageants pour notre Conseil et rempli de nombreuses activités. Soulignons entre autres la réunion générale du 2 septembre, au cours de laquelle notre dévoué Intendant, le frère Paul Gagnon, ainsi que le frère Dr Henri St-Louis, M.D., nous ont présenté et expliqué un film des plus instructifs sur un projet monstre d'habitations pour vieillards et autres personnes retirées à White Rock ("Peace Arch Enterprises"). Un goûter fut servi à l'issue de cette réunion. Le 9 septembre, ce fut l'assemblée de l'Exécutif. On avait le plaisir d'avoir parmi nous, ce soir-là, notre Député de District, le frère Albert Lefebvre. On y organisa les activités des prochaines semaines, spécialement la retraite annuelle à Ladner et la récitation du rosaire dans l'un ou l'autre foyer des frères chevaliers, chaque soir d'octobre.

Quand vous lirez ce message, la retraite fermée à Ladner aura eu lieu. Dès maintenant, nous pouvons dire que, grâce au frère Bernard Ouellette, elle fut un succès. En effet plus de 20 frères y ont participé, donc 10 de la paroisse. Nous aurions souhaité évidemment un plus grand nombre de participants, mais c'est déjà un progrès sur l'an dernier. Ce qui fait espérer un plus beau succès encore pour la prochaine retraite. La retraite de cette année eut lieu du 25 au 27 septembre et fut prêchée par le R.P. Joseph Serrurot, O.M.I., de Fatima, Maillardville.

Aux diverses sections du programme des Six Points, on travaille ferme à déterminer les activités d'automne pour chaque Comité. Vous en serez informés lors de la prochaine réunion plénière.

Nous sommes heureux d'apprendre que notre avocat, le frère Victor Martin, maintenant en convalescence chez lui, va de mieux en mieux. Nous lui souhaitons plein et prompt rétablissement. C'est à regret que nous vous annonçons le départ de Vancouver d'un de nos anciens Grands Chevaliers, le frère Raymond Gaudry. Il vient de faire l'acquisition d'un hôtel à Ashcroft, C.B. Nous lui souhaitons tous les succès, dans l'espoir de le revoir parmi nous de temps à autre. Bonne fin de vacances à nos deux voyageurs les frères Hébert et Gagnon, en vacances pour un mois avec leurs Dames. C'est un repos bien mérité!

Voici quelles seront les principales activités du Conseil pour octobre: le 7: assemblée très importante à laquelle participera le frère Angus MacDonald, du Conseil de Vancouver. Il nous parlera d'un projet d'Hospice pour Vieillards que veulent organiser les Chevaliers de la C. B. Le 9: Réunion d'endoctrinement des officiers au local du Conseil de Point Grey (3660-27 Ave Ouest). Tous les officiers de notre Conseil et les présidents des Six Points y sont conviés; le 21: deuxième assemblée régulière d'octobre, au cours de laquelle se fera l'installation des nouveaux officiers du Conseil pour l'année courante 1964-65. Cette cérémonie aura lieu en notre salle paroissiale à 8h.15 précises.

Au plaisir de vous revoir mercredi prochain, le 7!

Ulric Dandurand
Député Grand Chevalier

Prochaines activités catholiques:

Comme le frère Dandurand vient de signaler dans son message, le président de nos Activités Catholiques, le frère Bernard Ouellette, veut lancer cette année l'initiative du chapelet dans un des foyers des frères chevaliers chaque soir du mois du Rosaire. Un bon nombre de frères ont déjà accepter d'y participer. Le frère Ouellette en fera rapport mercredi soir prochain. Cette initiative veut être la part du Conseil Fouquet pour le succès de la 3e session du Concile Vatican II, présentement en cours à Rome.

Activités de la jeunesse en septembre:

Le frère Georges Pilon est de nouveau l'akéla de nos Louveteaux, (une bonne trentaine) cette année. Nous lui souhaitons bon succès et l'assurons de la coopération des frères toutes les fois qu'il jugera nécessaire de recourir à eux pour le meilleur fonctionnement de la Meute. Nous regrettons que le frère Wilfrid Lefebvre, à cause de lourdes obligations familiales et commerciales, se voit dans la nécessité de discontinuer cette année ses activités en faveur de nos Scouts, pour lequels il s'est dévoué sans compter durant deux ans. Nous l'en remercions chaleureusement au nom du Conseil et de tous nos jeunes. Nous sommes assurés que le frère Lefebvre conserve tout son intérêt à nos jeunes et qu'il saura encore à l'occasion des aider.

XXe Congrès annuel de la Fédération C.-F.

Les 10, 11 et 12 octobre, à Notre-Dame de Lourdes, Maillardville. L'agent de liaison de la Fédération, M. Roméo Paquette, responsable de l'organisation du Congrès et du secrétariat général de la FCFC, invite tous les membres du Conseil Fouquet à participer à l'une ou l'autre des sessions, surtout à celle de dimanche soir, 11 octobre, à 8h.00, au cours de laquelle, M. Séraphin Marion, conférencier émérite du Québec, parlera de "Nos raisons d'espérer". Pour plus de détails, consulter le programme détaillé du Congrès qu'on a inclus dans la Semaine Paroissiale de dimanche dernier.

Cordiale bienvenue à Vancouver au T.R. Père Philippe Meek, S.S.S.:

Provincial des Pères du T. St Sacrement du Canada. présentement en visite canonique au Monastère de la rue Heather. Le T.R. Père Meek est le frère du R. P. Henri Meek, curé de St-Sacrement. Nous lui souhaitons un reposant et fructueux séjour en Colombie, "the most beautiful Province" après "La belle province", il va sans dire!

Prochaine réunion générale du Conseil:

Mercredi soir le 7 octobre, à 8h.00 précises, à la salle paroissiale. Faites effort pour y être. Nous avons besoin de la coopération de tous pour faire un succès de cette nouvelle année d'activités du Conseil.

* * *

— Autres nouvelles —

Mlle Aline Blain d'Edmonton a donné un récital de chant, le 27 septembre à 8h.00 dans le "Recital Hall" du Théâtre Queen Elizabeth. Le prix d'entrée était de $1.50. Mlle Blain, lauréate d'Edmonton, est donc une jeune ar-artiste canadienne-française de grand talent, qui nous a fait passer une très agréable soirée. Elle est la nièce de M. Elphège Gouin.

* * *

Voici les noms des officières du comité protecteur des Guides et Jeannettes pour 1964-65: Prés: Mme Jos Bauch; Vice-prés: Mme Cyril Binette Sec.: Mme Chs.-E. Tremblay; Ass.-Sec. Mme John Cooshek; Trés.: Mme Narcisse Lecavalier; Conseillières: Mme Camille Albert. Mmes Paul Peloquin, Roger Peloquin, N. Abramowich et Bernard Ouellette. Félicitations et succès!

Officiers de 1964-65

Aumônier: R.P. Zéphirin Bélanger, s.s.s.
Grand Chevalier: Euclide Hébert.
Député Grand Chevalier: Ulric Dandurand.
Secrétaire financier: Joseph E. Audette.
Chancelier: Oscar Loiselle.
Cérémoniaire: Roland Lefebvre.
Avocat: Victor Martin.
Trésorier: Léo Désautels.
Secrétaire-archiviste: Roger Peloquin
Intendant: Paul Gagnon.
Garde Interne: Pierre Benoit.
Garde Externe: Télesphore Guenette.
Premier Syndic: Arthur Beaubien.
Deuxième Syndic: Paul Gagnon.
Troisième Syndic: Raymond Bourget.

Comité des "Six Points"

Président: Ulric Dandurand.

Activités catholiques:
Président: Bernard Ouellette.

Activités du conseil:
Président: Louis Hetet.

Publicité — relations publiques:
Président: Lazare Moreau

Activités fraternelles:
Président: Emile Chabot.

Recrutement — assurance — conservation:
Président: François Coulombe

Activités de la jeunesse:
Président: Wilfrid Lefebvre.

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 et 5h.00 p.m.

SAINT-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 8h. — 9h.30 — 11h. — 12h.30

SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue — Dimanche: 8h. — 9h.30 — 11h.

La semaine à

TEMOIGNAGES

(une émission de Radio-Sacré-Coeur)

(du 12 au 16 octobre)

LUNDI: M. Jean-Paul Pelletier: "Une semaine missionnaire"

MARDI: P. François Pouliot, O.F.M., "Là où l'Eglise fonde des coopératives"

MERCREDI: M. Louis Bérubé, "Les missions, ça te regarde"

JEUDI: P. Roger Tessier, P.B., "Jean XXIII remue l'Afrique"

VENDREDI: P. Cantius Matura, O.F.M. "Pourquoi pas toute la messe en chinois?"

CHFA – 680 – 4h.45 à 5h. p.m.

A CBXT et CBAXT-1

Programmes français

Samedi, 10 octobre:

Note: Pas de programmes français en raison des émissions spéciales suivantes: Visite Royale, et Le championnat mondial de Baseball.

Dimanche 11 octobre:

9.30 a.m. à 10.30 a.m. — Récital de Claude Léveillé — Ce récital de Claude Léveillé a été enregistré dernièrement par Jean Bissonnette à la Place des Arts. Les admirateurs de Claude Léveillé, ceux qui se trouvaient à la Place des Arts, ce soir-là et surtout ceux qui n'ont pas eu la chance d'aller l'applaudir, seront ravis de pouvoir l'entendre à la télévision. Accompagné d'un orcherstre sous la direction d'André Gagnon, Claude Léveillé chantera quelques-uns de ses plus grands succès.

Pour les uns, Claude Léveillé est avant tout poète. Pour les autres, il est musicien accompli puisqu'il joue de quatre instruments: le piano, la flute, l'accordéon, et l'harmonica. Mais c'est le poète et le musicien réunis qui ont fait de lui l'un de nos plus brillant chanteurs-compositeurs.

10.30 a,m, à 10.45 a.m. — Langue vivante — Un programme de linguistique, et au sujet de la langue française Animateur: Jean-Marie Laurence.

10.45 a,m, à 11.00 a.m. Sans cérémonie — Programme en provenance de Winnipeg. Animateurs sont: Jacques Ouvrard, journaliste, et Georges Laflèche, chansonnier. Leur invité cette semaine est Monsieur Etienne Gaboury architecte de Saint-Boniface qui est à se tailler une renommée internationale.

PRIERES

Des prières seront offertes pour le repos de l'âme dont les restes mortels reposent dans les cimetières suivants:

Saint-Antoine, 106 rue et 53 avenue

Saint-Joachim, 107 avenue et 117 rue

Sainte-Croix, Route Saint-Albert

Ainsi que pour les âmes de tous les fidèles trépassés

Dimanche le 11 octobre à 2 heures p.m. au cimetière Sainte-Croix

au nord de la ville, sur la route de St-Albert

Cimetières Catholiques d'Edmonton
11237 ave Jasper, Tél. 482-3122

Avis
aux jeunes Français

En exécution de l'article 10 de la loi du 31 mars 1928 sur le recrutement de l'armée, le Consulat prie les jeunes gens de nationalité française nés en 1947 ainsi que les omis des classes antérieures, de bien vouloir se présenter au Consulat - 10038 - 110th Street - en vue de remplir une notice individuelle.

En cas d'empêchement, cette notice peut-être complétée par le représentant légal de l'intéressé.

Les jeunes gens demeurant dans une localité trop éloignée d'Edmonton peuvent procéder à leur inscription par correspondance.

Il est précisé que les conscrits en résidence régulière au Canada avant le début des opérations de recensement en France sont exemptés de service militaire actif en temps de paix.

Informations Larousse

Il y a 50 ans, Alain-Fournier tombait au champs d'honneur

L'auteur du "Grand Meaulnes", Henri-Alain Fournier, dit Alain Fournier, naquit à La Chapelle d'Angillon en 1886. Il porta en lui les rêves non seulement de sa génération, mais encore de ses personnages.

Comme le François du "Grand Meaulnes", il était fils d'instituteur d'un petit bourg du Cher, et l'Epineuil-le-Fleurel de son enfance deviendra la Sainte-Agathe de son roman. Comme Frantz de Gallais dans le "Grand Meaulnes", Alain-Fournier avait eu la vocation des voyages, avait songé au Borda; puis il était parti pour la première supérieure du lycée Lakanal et était passé au journalisme. Il publia des essais, entassant dans ses tiroirs ces poèmes et ces proses que l'on recueillera après sa mort sous le titre de "Miracles". Jeux capricieux d'une âme adolescente, qui ne se résignera jamais à oublier son enfance, ni sa province.

Elle emplit "le Grand Meaulnes", cette Sologne, avec ses haies et ses sentes, l'ombre de ses genévriers, le cri de ses courlis. Comme son voisin, Jean Giraudoux, Alain Fourier a noté, avec un impressionnisme nuancé d'humour attendri, les caractères singuliers de la vie provinciale, dans ce centre de la France. Mais il les à vus à travers le mirage de l'enfance, transposés dans cet univers visionnaire et fantasque des écoliers. Alain-Fournier n'est pas bien sûre de n'avoir pas rêvé. Ainsi la porte fruste du réel s'entrouve, dans une lumière lunaire, sur le romanesque, l'hallucination, le monde enchanté. Sommes-nous dans le Cher, ou dans l'imagerie de quelque livre de prix?

Meaulnes est l'aventure, le départ, l'enfant prodigue de Gide; il est-selon l'ouvrage LITTERATURE FRANCAISE, édité par Larousse - "il est le coeur obscur et sauvage que toute folie émeut et autour de qui s'organise comme de lui-même, un romanesque 1830: vieux manoirs et vieilles berlines roulottes de bohémiens, arrière-plan de fête galante ou de fête enfantine, de théâtre italien, et jusqu'à un suicide d'amour. De même dans le monde des sentiments: rien de ce bonheur banal qui est celui des autres; mais des sentiments étranges, subtils, incertains d'eux-mêmes dans leur tendre fragilité, avec une pointe d'angoisse comme au seuil d'un paradis qu'on a cru voir."

Ce romantisme, en vérité, nous égarerait dans le mensonge, nous ferait oublier la vie réelle, si le poète ne savait que ce romantisme est un jeu délicat, une noblesse; il y trouve un peu plus de force pour vivre et pour se résigner. Comme le souligne l'ouvrage Larousse cité ci-dessus: "Alain-Fournier prolonge dans une existence d'enfant. Il n'accepte pas ce qui pourd'homme le meilleur d'une existence rait être vil. Quand il lit l'Immoraliste de Gide, il écrit, à la veille de la guerre de 1914: "Il n'y a d'homme que celui qui décide de son choix; on ne fait quelque chose de bon qu'à ce prix. En traçant une allée bien droite dans le chemin des hésitations."

Son allée, à lui, le menait tout droit à la guerre. Alain-Fournier tomba en septembre 1914, aux Hauts-de-Meuse.

DONNELLY

Elections chez les DSA

A la première réunion de l'année 1964-65 qui se tenait chez Mme André Fournier, les Dames de Ste-Anne ont réélu le même conseil pour un nouveau terme, ce sont: Présidente: Mme Cécile Lefebvre, Vice-présidente: Mme Zoel Côté; Conseillères: Mme Lucien Maisonneuve et Marcel Garant avec en plus une conseillère pour l'est: Mme Roland Lapointe et pour le nord: Mme André Fournier. Sincères félicitations.

Va et vient

Mme Yvonne Boucher est retournée à Oakland, Calif. Mlle Yvette Beland de San Francisco, Calif. a passé quelque temps ici chez sa mère Mme Blanche Beland. M. et Mme Henri Morin eu la visite de leur frère et belle-soeur, M. et Mme Irénée Morin de Val-Brillant, Matapédia, Matane, P.Q.

Nos malades

Mlle Luce Arcand en convalescence après un accident de la route,

M. J.L. Paquette, au repos, à l'hôpital du S. C. de McLennan.

A tous deux nous souhaitons un complet rétablissement.

l'action d'assistance morale

Par téléphone, organisée par l'Eglise évangélique, englobe aujourd'hui 18 villes d'Allemagne et Berlin-Ouest. Elle a été fondée en février 1957 à Kassel par le Dr Erich Stange, et elle s'est très vite étendue aux grandes cités. Les problèmes de mariage et d'éducation sont les plus posés à cette organisation qui, de l'avis de son fondateur, a conduit à une co-opération entre les confessions et à un regain d'activité des laïcs dans l'Etat et dans l'Eglise.

Cinéma et culture

Films à l'écran

Kings of the Sun
Adultes et adolescents

Américain. 1963. 108 min. Panavision. De luxe color. Film d'aventure réalisé par J. Lee Thompson avec Yul Brynner, George Chakiris et Shirley Ann Field.

La tribu des Mayas, au Mexique est attaquée par les hordes du cruel Hunac Ceel. Le roi de la tribu meurt durant le combat et son fils Balam lui succède. Balam prend la mer avec ce qui reste de son peuple et aboutit sur le territoire du Texas actuel. A peine installés dans ce pays, les Mayas sont attaqués par le chef, Aigle noir, qui est blessé et fait prisonnier. La fiancée de Balam le guérit pour qu'il aille vivre chez les siens.

Ce film est une macédoine puérile et indigeste de combats et d'aventures sentimentales où le mouvement et le bruit le disputent à la confusion.

Appréciation morale: Ce film d'aventure peut être vu par un large public.

* * *

Love with the Proper Stranger
Adultes avec réserves:

Américain. 1963. 105 min. Comédie dramatique réalisée par Robert Mulligan avec Natalie Wood, Steve McQueen et Herschel Bernardi.

Un musicien, Rocky, apprend d'une jeune vendeuse, Angie, qu'elle attend un enfant de lui. Elle lui demande de l'aider à se faire avorter. Rocky accepte de faire les démarches nécessaires, mais, entre-temps, il apprend à mieux connaitre Angie. Angie refuse de forcer Rocky au mariage même si elle en est folle.

Le réalisateur a su insérer dans cette histoire, somme toute conventionnelle, des touches d'humour et des notes d'authencité qui humanisent et valorisent les personnages et les situations.

Appréciation morale: L'orientation du film est positive. Des réserves s'imposent néanmoins en raison d'une motivation insuffisante du rejet de l'avortement.

PICARDVILLE

M. et Mme Nadeau du Québec sont en visite au presbytère depuis quelques semaines, chez leur fils M. l'abbé Morin.

Félicitations à M. et Mme H. Lacky (Doreen Borlie) à l'occasion de la naissance d'un petit garçon, et à M. et Mme Victor Garon (Lorraine Labbé), heureux parents d'une petite fille.

Mlle Stack, qui a déjà enseigné ici, remplacera Mme A. Sabourin pour les grades 3 et 4.

Maurice Potvin et Wyatt Glebe sont partis pour le Collège St-Jean, Emile Lambert pour l'Ecole d'agriculture de Vermilion, Rose-Marie Deshoux pour l'Alberta College, Michel Racine et René Riopel pour le petit séminaire de St-Paul.

Mmes Georges Victoor et Normand St-Louis enseignent à l'école séparée de Westlock, Mlle Denise Lambert à Vimy.

Pendant les vacances, Pauline Boucher à travaillé à la Banque de Montréal, Pauline French et Yvette Valcourt à l'hôpital de Westlock, tandis que Fleurette Valcourt travaillait dans un magasin de musique à Edmonton.

M. Noel Nadeau est revenu de la Colombie Canadienne où il était à l'emploi d'une compagnie de bois de sciage.

Les Quarante-Heures sont remis à plus tard à cause de la température qui retarde tant nos moissons.

Mme Doris Richardson, maîtresse de postes, nous annonce que la construction du nouveau bureau de postes est presque terminée, que bientôt elle y déménagera.

M. et Mme R. Cloutier entreront dans leur maison neuve la semaine prochaine.

Les nouveaux propriétaies de l'hôtel font de grosses réparations, ils y ajoutent une aile et font du terrassement.

Mlle Evelyne Provost fait un séjour à l'hôpital de Westlock.

A l'Académie Assomption

Le retour en classe est un temps pour renouveler nos amitiés, or c'est un temps qui amène de la joie, mais aussi un peu de peine. . . parmi les "nouvelles." Pour ces dernières, "l'initiation", le 12 septembre, leur permettait de se faire des connaissances en se soumettant volontairement aux humiliations imposées par les "anciennes omnipotentes". Pour cette journée, notre Académie fut transformée en "ville". Des signaux de "arrêtez", de "cédez" et d'autres indications de la route mettaient les nouvelles en garde, car nos policiers étaient au aguets et une infraction résultait en un appel à la "cour du Lion". En plus les costumes originaux et variés des initiées contribuaient beaucoup à la gaité de l'occasion. Il s'agissait pour les filles de s'habiller en vert pour montrer qu'elles étaient "cornichon".

Mais il faut se mettre à loeuvre avec notre Conseil Etudiant qui comprend Marylène Morvan; présidente; Linda Drouin, vice-présidente; Lorraine Nobert, conseillière de 12e; Eloise Pétrin, secrétaire; et Jeannine Villeneuve, trésorière. Les Présidentes, Vice-présidentes, secrétaires-trésorières des classes sont respectivement: en 12e Alice Lessard, Madeleine Dozois, et Joanne Villeneuve; en 11e Léane Forest, Jacqueline Dubelbeiss et Adrienne Hébert; en 10e Paulette Loriau, Lynne Meunier, et Madeleine Larose. Ce conseil a déjà décidé de mettre en marche une vente de tablettes de chocolat. Les profits de ce projet nous aideront à acheter l'outillage nécessaire à nos cours de culture physique.

Comme cette entreprise a déjà réussi dans notre école, nous espérons encore en faire un succès.

C'est avec une grande douleur que nous apprenions, samedi dernier, la mort du père de Soeur Madeleine-de-l'Espérance, maîtresse de douzième. A notre dévouée maîtresse ainsi quà sa famille dans la province de Québec, nos sincères condoléances.

Linda Drouin

* * *

Dimanche le 27 septembre, les finissantes '63 -'64 reviennent pour la collation des diplômes et un dernier aurevoir à leur Alma Mater.

Au son des accords harmonieux que jouent Mlles Henriette Zuidberg et Cécile St-Pierre, elles avancent toutes resplendissantes, revêtues de la toge et du bérèt blancs et viennent prendre les places qui leur sont réservées en avant de la salle.

M. Laurent Beaudoin, principal de l'école de Beaumont commenta la fameuse parole de John F. Kennedy "Ask not what your country can do for you but what you can do for your country." Je crois que les filles s'en rappelleront toujours.

C'est en l'honneur des graduées que la Chorale a dédié ses premiers chants de l'année: "If you Beleive" de Teddy Powell et "Marche en avant" de Francine Cockenpot.

Mlle Diane Washuta a reçu le trophée Académie pour s'être classée première dans les examens du département. A cause de l'absence de Bertha Heemskerk qui s'est classée deuxième, sa mère se présenta pour recevoir en son nom un magnifique volume. Mlle Claudette Merkowsky, troisième, reçut un abonnement à une revue française. Un prix de diction française fut décerné à Mlle Diane Richard. Félicitations à toutes! Les demoiselles Claudette Merkowsky et Diane Washuta expriment leur sincère reconnaissance envers tous ceux qui leur ont aidé à compléter leur éducation. Après de touchantes notes de remerciements, Rév. Soeur Thérèse-des-Chérubins, supérieure et principale de l'Académie donne aux finissantes des conseils appropriés et leur offre ses meilleurs voeux. Je sais que les filles n'oublieront pas vite le gentil mot de Mgr Roméo Ketchen, P.D. Il leur rappela que "Nous vivons aujourd'hui dans un monde troublé. Cependant, il faut à ce monde des femmes chrétiennes fortes et bien préparées et voilà une institution qui les prépare, ces femmes, l'Académie de l'Assomption."

La soirée se termina par l'hymne de l'école "Respice Stellam".

C'est vrai que vous êtes parties, chères compagnes, mais soyez certaines que votre souvenir revit parmi nous.

C'est avec peine que nous apprenions le départ prochain de notre aumônier l'abbé R. Sévigny, mais c'est aussi avec joie que nous accueillons notre nouvel aumônier, l'abbé R. Guimond.

* * *

Attention! Attention! Toutes les fille de l'école secondaire sont demandées à l'auditorium pour le chant d'unité. On s'y rend. Mais quoi? pas de soeur sur l'estrade, mais qui donc dirigera le chant? Surprise! ce sont les filles du V.I.A. '64. (Voyage Interprovincial Albertain) Cette première rencontre, mercredi fut tout un succès.

* * *

"Villa Française" mais qu'est-ce que c'est?

Est-ce une place de réunion? Certainement.

MAIS strictement pour les canadiennes-françaises et anglaises qui ont un penchant vers le parler anglais. Soeur Marie-de-Saint-Joseph aime bien avoir de la visite, mais il ne faut pas en faire une habitude.

Madeleine Dozois, XIIe

un rapport préliminaire sur le bilinguisme

M. Pearson espère que le gouvernement aura un premier rapport sur le bilinguisme et le biculturalisme d'ici la fin de l'année.

ST-JOACHIM

Nous annoncons un grand bingo qui aura lieu le dimanche 18 octobre à 8h. p.m. dans la salle paroissiale de St-Joachim.

Ce bingo est sous les auspices des dames de Ste-Anne et comprend vingt parties, après toutes les cinq parties il y aura une partie gratuite de $5.00.

Venez donc encourager notre oeuvre qui est celle des vocations, l'entrée est de $1.00 seulement sans autre déboursement.

Mme Lucia Lord est en voyage d'affaire à Montréal et sa nièce Mlle Dorice Racine revient d'une vacance en Europe ou elle a visité Paris, Vienne etc.

M. Lucien Gamache est de retour d'une vacance à Vancouver.

M. et Mme C. Beaulac de Détroit étaient dernièrement en visite chez M. et Mme F. Dubord. Mme Beaualc est la soeur de Mme Dubord.

Mme Alice Bachand de Falher est en visite chez son fils Georges.

Mme J. A. Mercier et M. Alfred Comeau sont patients à l'hôpital Général.

....Baptême:

Pierre, Robert, fils de M. et Mme Guy Poirier. Parrain M. Gérard Godsoe, marraine, Mme Jeannette Poirier, grands-parents de l'enfant.

Alliance Française d'Edmonton
Ciné-club

De nombreux membres nous ont témoigné leur satisfaction et aussi leur désir de voir le Ciné-Club continuer ses activités. Pour la deuxième année nous renouvelons l'expérience et remercions ceux qui ont déjà fait parvenir au secrétariat leur bulletin d'abonnement pour la saison 1964-1965 qui débutera le **dimanche 25 octobre.**

Nous prions instamment les retardataires de nous expédier sans tarder la formule d'abonnement accompagnée du montant requis (chèque ou mandat postal) à l'adresse suivante:

ALLIANCE FRANCAISE - CINE CLUB
10530 - 125ème rue, Edmonton.

Date limite des inscriptions: **15 octobre 1964.**

A titre d'information et sous réserve d'empêchement de dernière minute, nous vous donnons un aperçu de quelques films prévus pour la présente saison:

MORT OU EST TA VICTOIRE, (d'après l'oeuvre du grand écrivain Daniel Rops de l'Académie Française, réalisation de François Truffaut.

BEBERT ET L'OMNIBUS, réalisation d'Yves Robert

LE PRESIDENT, mettant en vedette le célèbre Jean Gabin, réalisation de Gilles Grangier.

LA PEAU DOUCE, dernière réalisation de Truffaut (1964)

UN SINGE EN HIVER avec Jean Gabin et J.P.Belmundo, réalisation de Henri Verneuil.

LA VIE A L'ENVERS réalisé par Alain Jessua (1964) présenté cette année au Festival de Venise.

ZAZIE DANS LE METRO de Louis Malle.

Les personnes intéressées à joindre le Ciné-Club peuvent s'adresser:

au secrétariat de l'Alliance Française
à La Survivance, 10010-109ème rue.

POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS, veuillez téléphonez le jour ou le soir à 488-3296.

Dons pour le Congrès eucharistique de Bombay

Bombay. — Catholiques et non-catholiques de plusieurs pays d'Europe ont promis de nombreux cadeaux au prochain Congrès eucharistique de Bombay.

Pour sa part, le pape Paul VI a remis 500 chapes et étoles et a déjà fait parvenir une quantité suffisante de tissu pour la fabrication d'un ensemble de vêtements pontificaux assortis à ces chapes et étoles.

La France a promis 456 bouteilles de vin de messe tandis qu'un généreuse dame d'Argentine enverra 2 millions de petites hosties et 20,000 grandes hosties qui arriveront à Bombay 10 jours avant le début du Congrès. Le don de l'Allemagne consistera en 84 ciboires, 400 missels d'autel pour autant d'autels portatifs et un "Corpus" qui ornera une croix de 7 pieds par 4 pieds surplombeant le maître-autel.

D'Italie viendront des calices, des patènes et des petits crucifix d'autels, et une communauté romaine a promis d'envoyer un gros globe terrestre à l'électricité et qui montre toutes les unités ecclésiastiques du monde.

Pour la procession du Saint-Sacrement, des religieuses hollandaises ont présenté un magnifique dais au Congrès tandis que l'Autriche fera don d'un très bel ostensoir.

Enfin, des vêtements, de la nourriture, des accessoires de sacristie et du matériel photographique viendront des Etats-Unis.

Bombay. — La princesse française Marie-Thérèse de Bourbon a offert ses services au prochain Congrès eucharistique de Bombay.

La princesse, qui parle quatre langues, séjournera à Bombay durant trois mois et aidera à l'organisation du Congrès.

Au fil des heures et des jours

mercredi, 30 septembre

l'Occident et la Russie n'aiment pas la rumeur que la Chine rouge aie sa propre bombe nucléaire très bientôt — le Canada ouvrira deux nouveaux consulats en France: Bordeaux et Marseille — les provinces maritimes étudient leurs problèmes communs et la possibilité de leur fusion en une province — les Soeur de McLennan agrandiront leur hôpital — en Grèce, on semble vouloir éloigner la Reine-Mère qui aurait trop d'influence sur Constantin XIII et sur la politique du gouvernement — le prince Andrew, avec ses 4 ans, va commencer bientôt l'école enfantine —

jeudi, 1er octobre

sur la côte orientale des E.-U. 60,000 débardeurs entrent en grève — la Chine rouge a 15 ans aujourd'hui — Roblin, du Manitoba, se fait le champion du Québec qui a le droit d'être différent — une femme d'Edmonton, 32 ans et 7 enfants, a battu sa fillette de 9 ans qui en mourut: 12 ans de prison — Russie envoie des armes à l'Indonésie et en promet aux cypriots-grecs — 5 pompiers tués et 13 blessés à Boston — Hal Banks, qui aurait dû paraître en cour il y a plus d'un mois, aurait été à vu à Brooklyn, N.Y. —

vendredi, 2 octobre

Hilda, le plus furieux des ouragans de la saison, se dirige vers la Louisiane, par milliers les gens quittent leurs demeures sur la côte atlantique — le premier officier albertain de la Société du Cancer traduit en cour pour détournement de fonds — une américaine écrasée à mort par une femme qui tombe d'une tour de Notre-Dame de Paris (225 pieds) — démonstrations à Belfast, en faveur de la réunion de l'Irlande du Nord à la République d'Irlande —

samedi, 3 octobre

Hal Banks est sommé de paraître en cour d'ici deux semaines — un avion français s'écrase en Espagne, 80 morts — les débardeurs de l'Est américain retournent au travail après une journée de grève — Hilda fait quelques morts en Louisiane, mais d'immenses dégâts —

dimanche, 4 octobre

Hilda s'éloigne de la Louisiane où elle a fait 36 morts — la Reine dîne chez M. Chevrier, haut commissaire canadien à Londres — à Lamont, une fillette de 3 ans, sourde et muette est retrouvée après 22 heures d'absence — l'Alberta connait 5 morts sur la route en fin de semaine — 57 personnes passent le mur de la honte (Berlin) grâce à un tunnel que la police a malheureusement découvert —

lundi, 5 octobre

le général des Jésuites meurt à Rome, 74 ans — un vol de carabines à Québec inquiète la force policière — les procureurs généraux des 10 provinces étudient, avec le ministre de la justice, le rapatriement de la Constitution — pour la première fois, les '18 ans' voteront pour des élections partielles au Québec — la Reine met le pied sur le sol canadien à 1.34 p.m. — au Caire, 56 pays non alignés (afro-asiatiques, tiers-onde) ouvrent leur 2e conférence — le Concile invite tous les catholiques à travailler pour l'unité chrétienne, et reconnait qu'il y a eu des torts des 2 côtés en ce qui concerne les divisions des chrétiens —

mardi, 6 octobre

durant la visite de De Gaulle en Argentine, deux manifestations péronistes — la Conférence des pays non-alignés, au Caire, ne veut pas de la présence de Tshombe — après les élections partielles d'hier, voic la force des partis à la législature: libéral 64, union nationale 30, indépendant 1 — on enregistre des secousses sismiques en Turquie — Mme Johnson entreprend la visite de 8 états sudistes en faveur de la candidature de son mari —

le tunnel sous la Manche, enfin?

La Grande-Bretagne ne restera peut-être pas longtemps une île. Le mois, dernier, on a mis la première main au tunnel sous la Manche qui a fait l'objet de tant de discussions. On a en effet commencé l'étude géologique de la Manche pour déterminer la ligne exacte que le tunnel suivra et pour décider également si on le réalisera au moyen du forage ou bien du dragage. Cette étude prendra environ un an et elle coûtera environ cinq millions de dollars. Le Groupe d'étude du tunnel sous la Manche, qui a commandé cette étude, constitue une entreprise privée conjointe, américaine, anglaise et française, agissant de concert avec les gouvernements français et anglais.

On a commencé à parler du tunnel sous la Manche il y a plus de 160 ans, alors que des ingénieurs de Napoléon traçaient un plan circonstancié dès 1802, année de bref ralentissement des guerres napoléoniennes. On ne doit pas s'étonner que le gouvernement anglais de l'époque ait rejeté cette idée.

Cinquante années passèrent avant qu'on reprenne l'examen du projet. Puis, en 1869, les gouvernements français et anglais accordaient leur sanction à l'entreprise. On réunit des fonds et on fixa le début des travaux à 1870, mais la guerre franco-allemande éclatait cette année-là et le tunnel retomba dans l'ombre pour une autre décennie.

Les travaux commençaient vraiment en 1881. On creusa des puits à Douvres et à Sangatte, et environ un mille du tunnel de chaque côté de la Manche. Mais l'opinion publique anglaise commença alors à s'opposer au projet: on parlait de la route facile que le tunnel fournirait en vue d'une invasion à partir du continent européen. L'hostilité s'éleva au point qu'une foule déchaînée se porta à l'assaut du siège social de la Compagnie du tunnel sous la Manche en 1882. L'année suivante, les travaux cessaient, d'ordre du gouvernement anglais.

Le projet resta en veilleuse par la suite. Mais les temps ont tellement changé que la plupart des arguments en faveur du maintien de la Manche, en tant que moyen de défense contre les envahisseurs, tombe en désuétude. La Manche isole l'Angleterre du reste de l'Europe au lieu de la protéger et, aujourd'hui, l'Angleterre et le continent européen bénéficieraient tous deux du lien commode que fournirait le tunnel sous la Manche.

OYEZ! OYEZ!
Mesdames et Messieurs

tous les mardis soirs
Films français à la Bibliothèque municipale.

* * *

16 et 17 octobre
Rigoletto de Verdi, à l'Auditorium du Jubilé, sous la direction de Jean Létourneau. Vedettes:
Rigoletto, Napoléon Bisson.
Gilda, Cécile Vallée
Duc, Pierre Duval
Sparafucile, Lucien Lorieau
Comte Ceprano, Aimé Déry.

* * *

dimanche, 18 octobre, 8 p.m.
A l'église St-Joachim, bingo des Dames de Ste-Anne en faveur des vocations.

* * *

mardi, 20 octobre, 8 p.m.
Conférence de M. Séraphin Marion, d'Ottawa, sur "nos raisons d'espérer". A l'Académie Assomption.

* * *

mardi, 27 octobre, 8 p.m.
Aux Gardens, concert des petits chanteurs de Boys' Town, Nebraska.

—Chacun à ses peines: roi, berger, chiens et moutons.
Voltaire

* * *

—La cloche qui chante a passé par le feu.
René Bazin

* * *

—L'épreuve est l'occasion offerte à un être libre de se sacrifier au devoir ou de sacrifier le devoir à soi-même.
P. Lacordaire, o.p.

Annonces classées

Ménagère, chambre privée et pension comprise. Foyer sympathique. Tél. le soir, à mes frais, 699-5261, ou écrivez à Mme J. Ritchie, Box 244, Sherwood Park, Alberta.

Acheterait Sovoyanne médécinale (Gold Thread) en petite ou grande quantité. Envoyer prix la livre et échantillon à:
A. Beaudoin, 2089 Blouin est, Montréal, P.Q.

Appartement à louer
Situé à 10045-110 rue, Edmonton. Trois pièces, meublées, tous les services (eau, électricité, gaz) compris, Tél. 422-6681.